Quatrième Année. — N° 90 25 Septembre 1912. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



ASTROLOGIE MAGIE MAGNETISME

CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 174 rue Saint-Jacques, Paris-5e

Téléphone : 820-09

Thérapeutique Magnétique



Magnétiseur traitant simultanément plusieurs malades (voir page 663).

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Fondateur : **DONATO**
Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK
Principaux Collaborateurs : **PAPUS — DONATO — Hector DURVILLE — Gaston BOURGEAT — Jean BOUVIER — Le Comte Léonce de LARMANDIE — FABIUS DE CHAMPVILLE — Eugène FIGUIERE — Jules LERMINA MARC MARIO — Evariste CARRANCE. — Alexandre MERCEREAU. — Ely STAR. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Jacques NAYRAL. — Etienne BELLOT. — Sylvain DEGLANTINE. — Henri MAGER. — René d'ANJOU. — Fernand GIROD. — MAGUELONE. — Mme DE LIEUSAINT. — Mme ANDREE DARVIN, etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT { France : Un an 5 francs / Etranger : Un an. 6 francs

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris-Ve.

Télépathie, Suggestion Mentale et Transmission de Pensée (1)

Par H.-C. JAMES et FERNAND GIROD

(Suite.)

Les Anglais, gens dont le sens pratique en matière de psychisme est excessivement développé, font assez fréquemment des exercices télépathiques et ils ont reconnu que le silence, le repos d'esprit, le calme de l'ambiance étaient tellement nécessaires qu'ils n'ont pas hésité à appeler cet état de recueillement indispensable, le « Grand Silence Télépathique », voulant ainsi spécifier que, pour la bonne conduite et la réussite des tentatives de transmission cérébrale on ne saurait s'envelopper d'un silence trop profond. Plus le calme et le silence sont grands et plus la transmission et la réception des messages sont aisées.

Voici du reste, corrigée et annotée par nous, la traduction d'un travail publié en Angleterre par le *Self-Culture* et qui donnent les meilleures conditions dans lesquelles on doit opérer :

Pour envoyer des messages de pensées, il faut tout d'abord convenir d'une heure avec la personne qui doit servir de partenaire. Les deux expérimentateurs, à l'heure dite, devront entrer dans le « grand silence télépathique ». Pour cela, l'un et l'autre se retireront dans une pièce isolée de toute autre présence humaine, et à l'abri de tout trouble et de bruit afin que le recueillement soit au plus grand complet.

Si l'on expérimente souvent, il sera nécessaire de consacrer une pièce presque exclusivement à ce genre d'exercice.

Les opérateurs devront s'arranger de telle façon qu'ils se puissent, autant que possible, se faire face, dans la direction du nord au sud, soit dans le sens des courants magnétiques terrestres.

Un des deux partenaires devra faire office de transmetteur, et pour cela deviendra actif, vibrant, positif, s'efforçant de projeter avec énergie toute sa pensée du moment. L'autre se fera négatif, passif, s'efforçant d'aspirer, de happer, en quelque sorte, la pensée qui lui est transmise.

L'élément passif devra noter avec soin toutes les impressions, sentiments, pensées qui semblent venir du dehors, mais surtout faire en sorte de ne pas penser par lui-même et n'avoir qu'une préoccupation intérieure : « recevoir ».

L'obscurité est, en principe, plus favorable à une bonne transmission de pensées, cependant la lumière bleue foncée ou vert cathédrale incite davantage au recueillement. Il est encore préférable d'avoir les yeux clos et pour commencer on pourra même s'entourer la tête d'un bandeau pour n'être distrait par quoi que ce soit.

Remarquons en passant qu'il faut se garder de tout découragement et se souvenir que la réussite dépend des conditions dans lesquelles on opère, de l'intensité de la volonté et du sentiment de celui qui envoie, du degré de passivité de celui qui sert de percipient.

Les conditions atmosphériques peuvent aussi influer sur le résultat des expériences. Nous croyons notamment qu'un temps pluvieux est préférable à un temps trop sec. Le brouillard et les temps d'orage sont plutôt défavorables. L'hiver est préférable à l'été, mais le début du printemps et l'automne non brumeux sont les meilleures périodes de l'année.

Un des meilleurs instants, croyons-nous, d'après nos dédu déductions personnelles, est ce moment qui succède à une grande pluie d'orage, alors que la nature est apaisée, que la terre semble mieux respirer, que l'atmosphère est dégagée de toutes ses impuretés, qu'il semble ne plus y avoir d'électricité dans l'air ambiant.

La pleine campagne est aussi préférable à la trop grande proximité des villes. Et c'est la nuit surtout que les messages mentaux se transmettent avec le plus de succès.

Minuit est aussi la meilleure heure. Mais il est bien entendu que ce ne sont là que des indications générales et que nous engageons nos lecteurs à expérimenter à toutes heures, à tout moment par tous les temps et à nous faire part des résultats obtenus.

La nuit est préférable, disons-nous. C'est qu'en ce moment, la terre, le ciel étant apaisés, les vibrations de l'éther sont à leur minimum d'intensité. Tout est calme et recueilli dans la nature, on possède donc les éléments primordiaux puisque les ondes émises par le cerveau ne sont plus arrêtées par rien, contrecarrées par aucune autre onde vibratoire opposée.

Le monde mental est, au moment du jour, comme une mer agitée ; c'est un perpétuel mouvement à travers duquel il serait difficile à la pensée de se forcer un passage.

Pour s'entraîner mieux encore à la transmission mentale, on pourra, en observant autant que faire se pourra, les conditions que nous venons de décrire, se livrer à la pratique suivante :

Assis sur un siège confortable que vous aurez eu soin de placer vis-à-vis un autre siège, vous fermerez les yeux et, vous concentrant comme il sied, vous vous imaginerez, le plus positivement possible, avoir l'ami avec lequel vous désirez communiquer mentalement, devant vous. Cette faculté de voir par la mémoire devra être cultivée au point

(1) Voir les nos 86-88.

de distinguer très nettement la figure, la forme, les habits, l'être physique complet.

Votre pensée ainsi développée ouvrira une route à travers les ondes vibratoires qui vous séparent réellement de votre ami, formera une sorte de canal par où pourront se filtrer les messages.

En même temps, cette vision claire de votre ami absent élèvera vos propres vibrations à leur plus haute puissance et rendra votre message plus agissant, si nous pouvons dire.

Souvenez-vous aussi que, pratiquement, il n'y a pas de distance dans le royaume éthérique.

Dans l'état de concentration que nous venons de décrire, l'image de l'ami paraissant être virtuellement objective, parlez-lui à haute voix, comme si il était présent dans son corps. Cette façon ajoute encore à l'intensité du message ; mais il faut se garder d'être distrait par le son de sa propre voix.

Mettez profondément dans vos messages, pensées, désirs, émotions, toute votre âme. Préparez-vous à cela par la méditation et pénétrez-vous bien de l'importance du travail jusqu'à ce que tout votre être s'y donne bien en entier. Il faut pour ainsi dire que l'âme parle à l'âme.

Faites aussi de la « photographie mentale » selon la méthode que voici :

Placé dans l'état désirable de tranquillité et de calme parfait, dans le « grand silence télépathique » exigé, écrivez sur une feuille de papier blanc une phrase, un souhait quelconque très simple ; peu de mots comme « Ami, je veux que tu réussisses dans ton entreprise. » « Je t'envoie mes compliments pour ton mariage. » « J'attends de tes nouvelles. » « Écris-moi. » « Viens me voir. » « Envoie-moi ta photographie. »

Ceci constitue autant de phrases différentes, il n'en faut prendre qu'une pour espérer atteindre le but.

Lorsque vous aurez écrit lisiblement, remettez-vous bien à votre aise sur votre siège, fauteuil à bras de préférence, regardez fixement ce que vous avez écrit, concentrez votre pensée avec intensité, mais aussi avec calme, sur le sens de ce que vous avez sous les yeux et lancez votre message à travers l'espace, comme si vous le lanciez avec le front. Par ce moyen, vous produirez de bonne manière des courants mentaux de grande intensité et de toute puissance.

H.-C James et Fernand Girod.

(*A suivre.*)

Signes du Zodiaque [1]

♧ ♧ ♧

La Balance

Comme son nom l'indique, ce signe zodiacal est le symbole de *l'équilibre* entre deux forces opposées.

Si, après avoir tracé sur un cercle les douzes signes zodiacaux, l'on place la Balance au sommet, il sera facile alors de se rendre compte que le Bélier, symbole actuel de l'Equinoxe du Printemps, a été en réalité *le premier* signe du zodiaque à une époque très reculée, puisque ce signe se trouvera au Nadir, en correspondance avec l'Hiver, première saison de l'année.

D'après la précession des équinoxes, le Soleil se déplace d'un degré, tous les soixante-quinze ans, sur la Roue zodiacale ; or, chacun sait qu'aujourd'hui, à Noël, (le 25 décembre), le Soleil se trouve dans la Constellation du Sagittaire, (et non plus dans le signe du Capricorne.)

Du Sagittaire au Bélier, on compte quatre signes inclus, c'est-à-dire cent vingt degrés ; à 75 ans par degré, cela fait remonter l'origine du zodiaque à 9.000 années environ.

C'est, en effet, l'époque approximative ou *Ram*, le grand Messie Celte, le créa de toutes pièces, au point de vue symbolique (2).

En langue Celtique, Ram veut dire Bélier. C'est-à-dire chef d'un troupeau, d'une agglomération d'individus.

Le signe de la Balance (son complémentaire), est le symbole de la famille future. — Non celle qui concerne les père et mère, — mais bien celle que le sujet se créera lui-même par le mariage.

En astrologie, le signe du Bélier représente le sujet lui-même, et la Balance symbolise *le Conjoint*.

Ram, en instituant en Asie le culte des ancêtres, avait créé pour l'humanité d'alors, la religion la plus adéquate et la plus rationnelle possible. En Chine, au Thibet, au Japon, cette religion y persiste encore dans toute sa pureté originelle. Cependant, l'inéluctable loi d'évolution veut que toute institution, tant magnifique soit-elle, ne dure qu'un temps plus ou moins long, et ne soit, en somme, que la préparation d'une autre institution plus parfaite.

Depuis l'avènement du Christianisme, ce n'est plus le père de famille que l'on doit adorer, mais bien « Notre Père qui est dans le Ciel ». Le culte des ancêtres a fait place au culte plus divin de l' « Ancien des Jours ».

L'on comprend aujourd'hui l'énorme différence qu'il y a entre la famille que nous impose le destin, de par notre naissance, et cette autre famille, — toute d'élection, celle-là — que le sujet se créera soi-même par le mariage.

La première est subie et forcée ; l'autre est choisie librement ; l'une dépend du destin, l'autre de la volonté individuelle.

L'une comme l'autre peuvent, cependant, être bonnes ou mauvaises ; car, sur notre planète d'épreuves, il est des parents dénaturés, et des conjoints amoraux.

Comme symbole du mariage, le signe de la Balance est l'un des plus importants du zodiaque, car le mariage est l'acte le plus sacré de l'existence, en ce qu'il influe sur notre libre arbitre, peut élever ou abaisser la position sociale, et décider de notre bonheur, ou de notre malheur futur. C'est pourquoi l'amour doit en être la base et le radieux couronnement, à l'exclusion de toutes autres considérations sociales.

Les sujets qui naissent sous l'influence de ce signe sont toujours sous l'ascendant du mariage, ou sous l'ascendant du conjoint.

Les jeunes filles voudront, à tout prix, se marier *légalement*, et n'auront que du dédain ou du dégoût pour toutes propositions d'unions non reconnues par la mairie, et consacrées par l'église.

Malheur aux parents qui nourriraient le fol espoir de faire un prêtre ou une religieuse d'un enfant dont l'horoscope est orienté par le signe de la Balance, la puissante attraction des joies familiales briserait bien vite la porte du séminaire ou la grille du cloître !

La planète qui régit ce signe est *Vénus*, la charmante étoile des amours, dont la bienfaisante influence confère aux sujets la tendresse, la bonté et le charme.

Vénus, c'est la beauté dans les formes, l'âme de l'esthétique et la potentialité de l'art. C'est l'attraction sentimentale et l'intuition du divin. C'est l'idéal et c'est la poésie, réalisés dans le domaine sensible.

Les données générales qui découlent d'un thème astro-

(1) Voir les nos 59, 63, 67, 78, 85, 86, 87, 88.

(2) D'après Fabre d'Olivet, l'apparition de Ram remonte à environ 7.000 ans, avant l'ère chrétienne.

logique régi par la Balance, annoncent aux sujets de grandes luttes au début de leur existence, et de grands succès ensuite, quand enfin l'opinion publique s'est décidée à reconnaître leur talent, et à le consacrer, malheureusement, cette consécration est souvent tardive (quand elle n'est pas posthume, comme elle l'a été pour le peintre Milet, et pour le compositeur Berlioz !)

Les mois heureux de cet horoscope, sont : mars, juillet et novembre. Les mois contraires : janvier, mai et septembre.

Les sujets devront se traiter parfois par la suralimentation.

Leur nuance sympathique est le rouge-écarlate, et leur gemme porte-bonheur, le grenat.

Dr ELY STAR.

Le Spiritisme est une Science *(suite)*

Par GABRIEL DELANNE (1)

En Amérique, des résultats du même ordre furent constatés, et même on découvrit un moyen nouveau d'obtenir des reproductions fidèles des apparitions. En faisant fondre de la paraffine dans de l'eau chaude, elle monte à la surface. On prie l'Esprit d'y tremper, à plusieurs reprises, la partie du corps qu'on désire conserver, et en se dématérialisant, lorsque cette enveloppe est sèche, l'apparition laisse un moule parfait. Il n'y a plus qu'à couler du plâtre à l'intérieur pour avoir un souvenir durable de l'Esprit désincarné. Donnons ici le récit d'une de ces séances. Nous le reproduisons d'après M. Aksakof, le savant russe bien connu.

« Pour compléter les expériences de M. Reimers, j'y joindrai le procès-verbal d'une séance qui eut lieu à Manchester le 17 avril 1876, et dont rendit compte *The Spiritualist* du 12 mai suivant ; une traduction allemande en a paru dans *Psychische Studien*, 1877, pp. 550-553. Parmi les cinq témoins, MM. Marthèze, Oxley et Reimers me sont personnellement connus comme les plus digne de créance :

« Nous, soussignés, certifions par la présente les faits suivants qui se produisirent en notre présence dans l'habitation de M. Reimers, le 17 avril 1875. Nous pesâmes soigneusement trois quarts de livre de paraffine, la mimes dans une cuvette et y versâmes de l'eau bouillante, ce qui la fondit bientôt. Si une main est plongée plusieurs fois dans ce liquide, le dépôt de paraffine refroidi forme un moule parfait. Ce vase, ainsi qu'un autre renfermant de l'eau froide, fut placé dans un coin de la chambre. Deux rideaux de six pieds de haut et de quatre de large, suspendus à des tringles, formaient un cabinet carré ayant à chaque extrémité des ouvertures de quinze pouces de largeur ; le mur étant séparé de la maison suivante, et le cabinet étant presque rempli par les meubles, l'idée de trappe ne pouvait être émise, le plancher aussi était couvert de vases, chaises, etc., etc...

« Une dame de nos amies, douée de ce mystérieux pouvoir appelé médiumnité, fut enveloppée dans un filet couvrant la tête, les bras, les mains, et le ruban passant dans les coulisses fut serré aussi fort que possible, ensuite noué ; on inséra en outre un morceau de papier qui serait tombé si le nœud eût été défait. Tous les témoins furent d'accord qu'il était impossible au médium *seul* de se délivrer sans ce trahir. En cet état, elle fut conduite dans le coin du cabinet qui était, à part la chaise, vases et bibliothèque, parfaitement vide. Il n'y avait rien de *visible* près de ces objets que nous examinâmes à la pleine lumière du gaz.

« La chambre fut fermée. Nous baissâmes le gaz, mais il était encore possible de distinguer quelque chose dans la chambre, et nous nous assimes à une distance de quatre à six pieds du rideau. Après quelque temps passé à chanter ou à faire de la musique, une figure apparut à l'ouverture de face et se mut jusqu'à l'autre. Sa belle et brillante couronne, sa coiffe blanche, et autour du cou son ruban noir auquel pendait une croix d'or, furent vus, distinctement, également par tous les assistants. Bientôt une autre figure féminine apparut aussi avec une couronne visible *se montrant en même temps* que la première, et s'élevant au-dessus du cabinet vers le plafond, elle salua gracieusement les assistants. Une très forte voix d'homme sortant du coin, annonça leur essai de faire des moules.

« Alors la première figure apparut de nouveau à l'ouverture, faisant signe à M. Marthèze d'approcher pour lui serrer la main, elle prit l'anneau de son doigt, et M. Marthèze vit en même temps le médium dans le coin opposé, enveloppé du filet. La *figure*, toutefois, s'évanouit rapidement dans la direction du médium.

« M. Marthèze s'étant rassis, la voix du cabinet demanda quelle main nous désirions, et peu après M. Marthèze fut de nouveau mandé à l'ouverture pour recevoir le moule d'une main gauche en l'inspectant, on découvrit la bague à l'un des doigts du moule. M. Reimers fut alors appelé et reçut de la même manière la main droite destinée à ses savants amis de Leipzig, d'après le vœu qui en avait expressément formulé. Ensuite, on entendit tousser le médium ; sa toux avait été supprimée tout le temps (plus d'une heure), cela avait donné lieu à des craintes d'insuccès, tellement au début les accès avaient été violents. Quand elle sortit du cabinet, nous examinâmes les nœuds, et... et nous trouvâmes le tout dans le même état qu'antérieurement. Nous enlevâmes toute la paraffine restant dans le vase, et, la pesant conjointement avec les deux moules obtenus, nous trouvâmes un peu plus de trois quarts de livre, ce petit excédent étant dû à l'eau adhérente à la paraffine, comme cela fut constaté en la secouant bas. La proportion d'eau des moules rendait parfaitement compte du reste ; ceci termina nos expériences.

« Les mains obtenus diffèrent considérablement sous tous les rapports de celles du médium, mais toutes montrent les petites marques (fort bien révélées par des verres grossissants) d'une petite main, de la même individualité qui nous a plus d'une fois donné des moules dans les mêmes conditions expérimentales.

« Ont signé : MM.

« J. N. Tiedman Marthèze, Palmeira square, Brington ;

« Christian Reimers, 2, Ducie avenue, Oxford road, Manchester ;

« William Oxley, 65, Burwen road, Manchester ;

« Thomas Gaskell, 69, Oldham road, Manchester ;

« Henry Marsh, Birch cottage, Fairy lane, Bury new-road, Manchester ;

On remarquera que toutes les précautions sont prises par les expérimentateurs spirites pour se mettre à l'abri d'une cause d'erreur quelconque, provenant de leur fait ou de celui du médium. Ces expériences ou d'autres analogues, fréquemment répétées, ont permis d'avoir des centaines de moulages reproduisant des parties diverses des matérialisations d'Esprits de tout âge et de tout sexe. Dans toutes les expériences, ce sont bien des membres semblables à ceux qu'on obtiendrait par la même opération, pratiquée sur des vivants.

M. de Bodisco, chambellan du czar, a publié de curieuses

(1) Voir les nos 68 à 89.

expériences de matérialisation faites avec un médium, Mlle K.

« Je n'hésite pas, dit-il à déclarer que le corps astral (ou psychique) est le plus important de tous les corps dans la nature, malgré la persistance des sciences expérimentales à l'ignorer. Ce corps est gouverné par des lois dont l'étude portera la lumière dans bien des cœurs, cherchant à être consolés par une preuve réelle de la vie future. Ce corps constitue la seule partie du corps humain qui soit *impérissable*, c'est le *zoo-éther*, où matière primordiale, ou force vitale. »

Quatre photographies ont été prises par M. de Bodisco ; elles montrent les divers états de matérialisation, depuis l'apparition astrale ou psychique entourant le corps du médium, jusqu'à la condensation d'une forme dont on ne voit que la tête, le reste du corps semblant drapé dans une sorte de gaze. A côté de la forme, on aperçoit le corps du médium en léthargie sur le fauteuil.

HISTOIRE DE KATIE KING

Les phénomènes de matérialisation sont les plus hautes et les plus irréfragables démonstrations de l'immortalité.

Voir un être défunt apparaître devant des assistants avec une forme corporelle, l'entendre causer, le voir marcher, écrire, puis disparaître, soit instantanément, soit par degrés sous les yeux des observateurs, c'est certainement le plus captivant et le plus étrange des spectacles. Pour un incrédule, ceci dépasse les bornes de la vraisemblance, et il ne faut pas moins que des preuves physiques irréfutables pour que le phénomène ne soit pas mis sur le compte de la fraude ou de l'hallucination.

Fort heureusement, il existe un bon nombre d'observations relatées par des hommes impartiaux et possédant la froideur et la compétence nécessaires pour donner à ces phénomènes l'appui de leur autorité.

M. Aksakof a fait, en compagnie du médium Eglinton, une série d'expériences dans lesquelles les plus minutieuses précautions furent prises, ce qui lui permit d'arriver à des résultats tout à fait inattaquables au point de vue scientifique. Le grand nombre de matières que nous avons à traiter nous oblige, bien à regret, à renvoyer le lecteur aux ouvrages originaux où ces cas sont longuement exposés. On consultera avec fruit *Animisme et Spiritisme*, d'Aksakof ; *Essai de Spiritisme scientifique*, de Metzger ; *Après la mort*, de Léon Denis, et le *Psychisme expérimental*, d'Erny.

Ici, nous désirons donner quelques renseignements peu connus sur la célèbre Katie King, dont l'existence a été mise hors de doute par les travaux, désormais classiques, de William Crookes, consignés dans son livre : *Recherches expérimentales sur le Spiritisme*. Nous nous servirons des études publiées dans la *Revue spirite*, par Mme de Laversay, en abrégeant le plus possible cette intéressante traduction de l'ouvrage d'Epes Sergent, paru à Boston en 1875.

Beaucoup de personnes, peu au courant de la littérature spirite, s'imaginent que l'esprit de Katie King ne fut examiné que par William Crookes; nous allons voir qu'il existe un très grand nombre d'attestations relatives à son existence, émanant de témoins bien connus dans le monde littéraire et scientifique. Lorsque l'illustre chimiste eut à vérifier la médiumnité de miss Cook, il y avait déjà longtemps que Katie se matérialisait. Les grands médiums, qui sont si rares, ne se manifestent pas d'emblée. Il faut un certain temps pour arriver à produire des phénomènes physiques. D'un côté, le médium a besoin d'entraînement, et de l'autre, l'Esprit qui dirige les manifestations est obligé de s'exercer longuement pour manipuler les fluides subtils avec la précision nécessaire.

Miss Cook, en 1872, avait seize ans. Depuis sa plus tendre enfance, elle voyait des Esprits et entendait des voix ; mais comme elle était seule à constater ces faits, ses parents n'avaient aucune confiance dans ses récits. Après avoir assisté à des séances spirites, on apprit que la jeune fille était médium et qu'elle obtiendrait les plus belles manifestations. M. et Mme Cook s'y opposèrent dabord. Cependant, après avoir été hantés par les Esprits, ils se décidèrent à céder au désir des acteurs invisibles, et c'est alors qu'eurent lieu des phénomènes tout à fait probants.

Le 21 avril 1872, dit M. Harrison, dans le journal *Le Spiritualiste*, un incident curieux se produisit. Tout à coup, on entendit frapper sur les vitres, on ouvrit la fenêtre et les volets sans rien découvrir. La voix d'un Esprit se fit alors entendre, s'écriant : « Monsieur Cook, il faut débarrasser la gouttière, si vous ne voulez pas que les fondations de votre maison soient attaquées. La gouttière est engorgée. » Fort étonné, il fit un examen immédiat. C'était vrai ! il avait plu et la cour de la maison était remplie d'eau qui avait débordé. Personne n'était instruit de cet accident avant que l'esprit ne l'eût annoncé de cette façon remarquable. En suivant la marche de la médiumnité de miss Cook, on assiste au développement de la série des phénomènes qui se produisent successivement, en devenant chaque jour plus puissants, pour aboutir à la matérialisation de Katie. Voici la première séance où elle se montre.

Jusqu'alors, les séances avaient eu lieu dans l'obscurité. M. Harrison voulut remédier à cet état de choses, et fit plusieurs essais chez M. Cook avec des lumières différentes. Il obtint une lumière phosphorescente au moyen d'une bouteille chauffée, revêtue intérieurement d'une couche de phosphore, mélangée avec l'huile de clous de girofle. Grâce à ce luminaire, on pouvait voir ce qui se passait pendant la séance obscure. Le 22 avril 1872, Mme Cook, les enfants, la tante et la domestique se réunirent et l'Esprit de Katie King se matérialisa partiellement. Miss Cook ne dormait pas, ainsi que cela résulte de la lettre qu'elle adresse à M. Harrison le lendemain. Voici ce récit :

Dans l'après-midi, hier, Katie King nous dit qu'elle essaierait de produire quelques phénomènes, si toutefois nous consentions à faire un cabinet noir à l'aide de rideaux. Elle ajouta qu'il fallait lui donner une bouteille d'huile phosphorescente, parce qu'elle ne pouvait prendre le phosphore nécessaire sur moi, à cause du peu de développement de ma médiumnité ; elle désirait éclairer sa figure pour se rendre visible.

Enchantée de l'idée, je fis les préparatifs nécessaires ; on fut prêt à huit heures et demie, hier soir ; ma mère, ma tante, les enfants et la bonne prirent place dehors, sur les marches de l'escalier. On me laissa toute seule dans la salle à manger (je n'étais pas fière, car j'étaits très effrayée).

Katie vint se montrer à l'ouverture du rideau · ses lèvres s'agitèrent et enfin elle put parler. Elle causa avec maman pendant quelques minutes ; tout le monde a pu voir le mouvement de ses lèvres. Comme je ne la voyais pas bien de ma place, je lui demandai de se tourner vers moi. L'esprit me répondit : « Certainement, je veux bien. » Alors je vis que le haut de son corps seulement, était formé jusqu'au buste, le reste de l'apparition était comme un nuage, vaguement lumineux.

L'Esprit Katie commença, après quelques instants d'attente, par apporter quelques feuilles fraîches de lierre ; il n'y en avait pas de pareilles dans notre jardin. Puis on vit paraître, hors du rideau, un bras et une main tenant la bouteille lumineuse. Une figure se montra la tête couverte d'une quantité de draperies blanches. Katie approcha la bouteille de sa figure et nous l'aperçûmes tous, distinctement. Elle resta deux minutes, puis elle disparut. La figure était ovale, le nez aquilin, les yeux vifs et la bouche fort jolie.

Katie dit à maman de bien la regarder, car elle savait qu'elle avait un air lugubre. Pour ma part, j'étais très impressionnée lorsque l'esprit s'approcha de moi : j'étais trop émue pour parler, ou même faire un geste. La dernière fois qu'elle se montra au rideau, elle resta cinq bonnes minutes et chargea maman de vous demander de venir ici un jour de semaine... Katie King termina la séance en appelant la bénédiction de Dieu sur nous. Elle témoigna sa joie d'avoir pu se montrer à nos veux. M. Harrison se rendit à l'invitation de Katie le 25 avril ; la seconde séance de matérialisation eut lieu devant lui. Il prit

des notes intéressantes qu'il publia dans son journal (*The Spiritualist*); en voici des extraits :

TÉMOIGNAGE DE M. HARRISON. — « Une séance eut lieu le 25 avril, chez M. Cook, en ma présence. Le médium miss Cook était assise dans un cabinet obscur. On entendait gratter, de temps en temps ; l'esprit Katie tenait un tissu léger qu'elle avait fabriqué, avec lequel elle s'efforçait de récolter, autour du médium, les fluides nécessaires pour matérialiser complètement. Elle frottait donc le médium avec le tissu qu'elle tenait. La conversation suivante à voix basse eut lieu entre le médium et l'esprit :

« *Miss Cook.* — Allez-vous-en, Katie, je n'aime pas à être frictionnée ainsi.

« *Katie.* — Ne soyez pas sotte, ôtez ce que vous avez sur la tête et regardez-moi. (*Elle frictionnait toujours.*)

« *Miss Cook.* — Je ne veux pas. Laissez-moi, Katie. Je ne vous aime pas, vous me faites peur.

« *Katie.* — Que vous êtes sotte. (*Elle frictionnait tout le temps.*)

« *Miss Cook.* — Je ne veux pas me prêter à ces manifestations, je ne les aime pas, laissez-moi tranquille.

« *Katie.* — Vous n'êtes que mon médium, et un médium est une simple machine dont les Esprits se servent.

« *Miss Cook.* — Eh bien ! Si je ne suis qu'une machine, je n'aime pas à être effrayée de la sorte. Allez-vous-en.

« *Katie.* — Ne soyez pas étourdie. »

(*A suivre*) GABRIEL DELANNE.

La Quinzaine Astrologique

Jeudi 26 septembre. — La Lune en opposition avec Mars ; en trine avec Jupiter, en sextile avec Saturne. Que ceux qui s'occupent de mécanique se tiennent sur leurs gardes, il y a danger du côté des machines, explosions, etc. Ne vous lancez pas trop dans les entreprises, gardez-vous contre les déceptions et les malentendus fréquents en ce jour.

Vendredi 27. — La Lune en opposition avec Vénus, en quadrature avec Neptune. Jour néfaste et défavorable pour le beau sexe ; les dames risqueront d'être insultées et mal traitées. Dangers de se noyer, de faire sombrer des amours et des affections. N'entreprenez pas d'affaires importantes, il y a risque de les manquer.

Samedi 28. — La Lune en quadrature avec Uranus. Evénements soudains et prématurés. Pas de chances pour les voyages et les déplacements. Les facultés intuitives au contraire, sont poussées à un suprême degré. Bonne journée pour les voyantes, les médiums et les cartomanciennes.

Dimanche 29. — Mercure est un trigone avec Saturne. Livrez-vous tout entier à l'étude, à la méditation, à la concentration de l'esprit, à la culture de la mémoire.

Vénus en carré avec Uranus excite des troubles et des disputes entre les frères et les amoureux. Se tenir fortement à distance des uns et des autres, par mesure de prudence.

Lundi 30 septembre. — La Lune en trigone avec Mercure, le Soleil et Uranus et en sextile avec Neptune et en conjonction avec Saturne. Ce dernier aspect agit comme influence qui retarde les affaires et cause les désappointements, ne faites que des choses qui demandent assez longtemps pour arriver à maturité, des choses d'une forte et solide constitution.

Mardi 1er octobre. — La Lune en trigone avec Mercure et le Soleil. Honneurs sociaux, chances de décorations, des amitiés, des plaisirs et de la santé, aspect très favorable. En ce jour, réussites admirables pour ceux qui veulent élever leur esprit, entrer en communion d'âme avec la Nature, l'harmonie universelle, dirigés les autres vers les Hautes Sciences et la Lumière.

Mercredi 2. — La Lune en sesqui avec Uranus et Vénus. Oh, les fiancés ! les amoureux ! les futurs mariés ! quel mauvais jour pour vos gentils petits cœurs. Au moment ou vous croirez voir vos flammes couronner de succès, un désastre soudain inattendu éteindra tout et menacera de briser les liens de vos affections fragiles.

Jeudi 3. — La Lune en carré avec Mercure et le Soleil, et en sesqui carré avec Neptune. Ne vous approchez pas trop du Soleil et des grands de la terre, de ceux qui disposent de faveurs, honneurs, et travaux à faire. Ils seront mal disposés ; se garder de demander des faveurs. Comme maladie, il y a danger pour l'estomac et le cœur ; faire bouillir les eaux de boissons, et se garer la tête des coups de soleil pour ceux qui habitent des régions chaudes.

Vendredi 4. — Le Soleil en conjonction avec Mercure, en sextile avec Jupiter, la Lune en carré avec Mars. Il y aura des impulsions irréfléchies, des changements soudains dans les volontés, des antipathies non justifiées entre commerçants ; des actions hâtives et funestes ; faire agir sa volonté, et réfléchir avant d'agir.

Samedi 5. — La Lune en carré avec Vénus et en opposition avec Uranus. Mauvais jour pour les entretiens avec les dames et les affaires d'amour. Ne pas écrire de lettres d'amour ; elles seraient mal accueillies. Que les cœurs ne pensent pas à se rapprocher, il y aurait désastre et larmes versées.

Dimanche 6. — La Lune en sextile avec le Soleil, Mercure et Mars. Excellents aspects pour les soldats. Ils peuvent demander aux chefs, faveurs, grades, congés, avancements avec chances très favorables ; faire des études militaires qui leur serviront un jour, écrire des lettres, rendre des visites pour leur avancement et leurs carrières.

Lundi 7. — La Lune en sextile avec Vénus et en conjonction avec le Soleil. Excellentes vibrations pour les tendresses du cœur, pour les missives amoureuses, pour les demandes en mariages, pour les rapprochements des gens désunis ; pour les visites d'amis.

Mardi 8. — La Lune en sesqui carré avec Uranus et en carré avec Jupiter. Mauvais pour les gens qui s'occupent de politique ou d'éducation. Il en mourra plusieurs et des plus proéminents, dans la hiérarchie sociale. D'un autre côté, il surgira de la foule, plusieurs hommes politiques remarquables que leurs chefs ou princes voulaient écraser dans l'obscurité.

Mercredi 9. — La Lune en trine avec Uranus et en trine avec Saturne. Excellents aspects pour les chercheurs de mines, de sources, d'affaires qui rapportent de bons placements de père de famille, achat de terrain, de bois, de lotissements. Achetez, vendez, trafiquez, voyagez dans le même but.

Jeudi 10. — La Lune en conjonction avec le Soleil. Aspects comme bonté assez douteux et variables ; précautions à prendre pour les personnes sensibles de l'estomac ou du cœur. Evitez avec soin le surmenage ; les fatigues du cerveau ; être prudents en tout ce qui concerne la santé. Les personnes douées d'une nature particulièrement affectueuses, peuvent subir de ce fait un accroissement de tendresse amoureuse, dont elles devront se méfier.

Mme DE LIEUSAINT.

Nos Aviatrices jugées par la Graphologie

Mlle Marie Marvingt joint à sa célébrité d'aviatrice, celle d'être une graphologue et chiromancienne émérite.

A propos de la triste mort de Latham, nombre de confrères rapportèrent la prédiction que lui fit, devant de nombreux témoins, Marie Marvingt, au moment de son départ pour ce voyage dont il ne devait pas revenir.

— Mon pauvre ami, vous mourrez de mort violente.

— Je me tuerai en aéroplane, naturellement.

— Non, ce sera la mort violente, mais pas en aéroplane, répliqua la divinatrice.



Mlle Marie Marvingt (1)

On sait que le malheureux Latham mourut tué par un buffle furieux.

Or, il nous a paru intéressant d'analyser, à notre tour, l'écriture de la célèbre aviatrice :

La particularité dominante de ce graphisme, c'est la manifestation de l'esprit d'indépendance de son auteur. Cette écriture claire, régulière quant à la direction, indique la personnalité nettement tranchée. *Le second jambage des M majuscules* est l'indice d'une nature altruiste, prête à se dévouer pour ses amis, et, si nous rencontrons un peu d'orgueil, c'est devant le fait accompli.

Le courage est tout entier manifesté dans la signature si nette, au paraphe révélateur d'une gaieté optimiste. Cette netteté, répandue sur toute l'écriture, est encore un indice de la claire notion qu'a le sujet de sa propre valeur.

Quelques fioritures nous montrent de l'expansivité (surtout dans les choses matérielles), unie à une prédisposition au romanesque.

Heureusement, l'atavisme intervient, et ne laisse à l'imagination que ce qu'il faut pour être hardie ; mais non téméraire.

De la finesse et de l'esprit, nous dévoile cette écriture, par endroits gladiolée. De l'intuition, nettement accusée par les majuscules séparées du reste des mots.

Caractère artiste, hait la forme et la mode, dont elle ne suit aucun des ridicules. Pense, parle, agit et s'habille simplement.

Pas assez de méfiance (*aucun trait ne termine une ligne*) ; et grand ordre matériel et intellectuel (*tous les i et les j sont pointés, quoique rapidement*) : donc pas tatillonne. *Les t barrés nettement à mi-hauteur*, dénotent une volonté ferme, sans colère. La nervosité est rapidement remplacée par la raison et l'empire sur soi-même.

Veuillez me répondre
hôtel de Metz à Reims, où
je viens de m'installer pour
piloter un nouvel appareil
Recevez, Madame mes
meilleures salutations

Marie Marvingt

Cette écriture simple, belle, et surtout bien française, peut être, suivant les milieux d'action ou les directions de la destinée, celle d'une héroïne ou d'une bonne ménagère.

Professeur DACK.

(1) Ce cliché nous a été obligeamment prêté par l'intéressante publication *Madame et Monsieur*, 3, rue Rossini.

Thérapeutique Magnétique

Lorsque le magnétiseur thérapeute doit donner ses soins à de nombreux malades dans une même journée, il les traite en bloc et, pour cela, il les dispose à côté les uns des autres et, assis ou debout en face d'eux, il pratique à chacun un nombre égal de passes magnétiques. Quelques malades tombent en somnolence ou s'endorment sous cette action.

Le magnétiseur les prend alors séparément ; il fait à l'un des applications pour lui calmer son estomac en état de suractivité ; fait des impositions digitales et des frictions rotatoires à l'autre pour exciter son intestin paresseux ; dégage la tête trop facilement congestionnable d'un troisième par du souffle froid et des passes transversales sur le front, et ainsi de suite.

Les malades ainsi soignés en communauté se guérissent parfois rapidement, car des échanges fluidiques se font ; le trop plein de l'un se déverse dans la trouée fluidique de l'autre, tout tend à l'équilibre, les malades contribuent eux-mêmes à leur amélioration, ils se guérissent en grande partie par rayonnement.

Notre praticien magnétiseur, une fois ces quelques passes, ces applications et ces impositions faites, réveille les dormeurs, dégage une dernière fois tout le monde et chacun s'en retourne soulagé, content, le cœur plus léger, mais rempli d'espoir et prêt à recommencer un traitement aussi agréable.

La gravure que nous donnons en tête de notre publication représente M. Troula, un magnétiseur de Monaco à qui nous sommes redevables de cette reproduction.

F. G. C.

Nota. — Nos lecteurs nous demandant très souvent si nous connaissons des magnétiseurs pratiquant dans leur contrée, nous serions reconnaissant à tous ces derniers de vouloir bien nous faire connaître leur nom et donner leur adresse.

N. D. L. D.

L'Appel du Fantôme

ROMAN OCCULTE

Par le Comte LÉONCE DE LARMANDIE

I

Le fameux savant et hermetiste Yesod et son aide de laboratoire Chesed, en dépit des formidables dangers qu'ils avaient courus et des résultats incomplets de leur expérience avaient néanmoins, les premiers, tenté heureusement et partiellement réussi un essai de résurrection. Le cadavre officiel de la belle Netzah leur avait été livré, déjà enseveli ; à la suite d'une série d'opérations logiques et préconçues, avec la certitude d'un aboutissement, ils avaient, en effet, véritablement ranimé cette chair morte et entre-bâillé la porte effrayante de l'autre vie. Mais l'ange flamboyant qui garde le seuil éternel s'étant vengé de la violation des grands mystères, les deux ésotériciens avaient failli laisser leur vie au sein de leurs opérations transcendantes, et il avait fallu pour conjurer une catastrophe que l'intrépide Yésod, à l'aide d'un poison foudroyant, replongeât la ressuscitée dans les ténèbres de la mort.

En homme prudent, il ne s'était point borné à ce meurtre scientifique, il avait transporté au four crématoire le corps de la jeune fille, défunte pour la seconde fois. Et quelques heures après cette nuit et cette matinée mémorables, l'alchimiste mage pouvait contempler, avec quelque orgueil, sur une étagère de son officine, une urne cinéraire, contenant les restes de son sujet prodigieux. Très peu de jours s'étaient écoulés qu'il se résolvait à une expérimentation nouvelle et qu'il en examinait les possibilités et les chances avec le jeune Chesed, plus que jamais admirateur fanatique de son maître. Et cette conversation s'engagea entre le disciple ébloui et l'hermetiste toujours macabre, audacieux et sombre jusque dans les sarcasmes de son incessante ironie.



Comte Léonce de Larmandie

— Eh bien ! mon brave Chesed, nous avons beaucoup fait, il ne faut pas, avec une modestie mal placée, vous le dissimuler.

— Ne dites pas nous, maître, ce pluriel contient une louange que je ne mérite pas.

— Je sais ce que je dis, Chesed..., mais nous n'avons rien fait tant qu'il nous reste quelque chose à faire, le brocard est vieux, ce n'est pas moi qui l'ai imaginé.

— Alors vous voulez...

— Oui... tu trembles.

— Non... mais.

— Eh bien...

— Parmi les affres de nos opérations dernières, vous aviez dit : — et ce n'est pas moi qui vous l'avais suggéré, — vous m'avez dit : si nous récidivons en ces pratiques de nécromancie, nous nous préparerons à ces actes si graves par l'audition du saint sacrifice de la Messe.

— Te voilà donc converti, espèce de parpaillot : la terreur a plus agi sur toi que la raison et les raisonnements. C'est un résultat dont je me félicite.

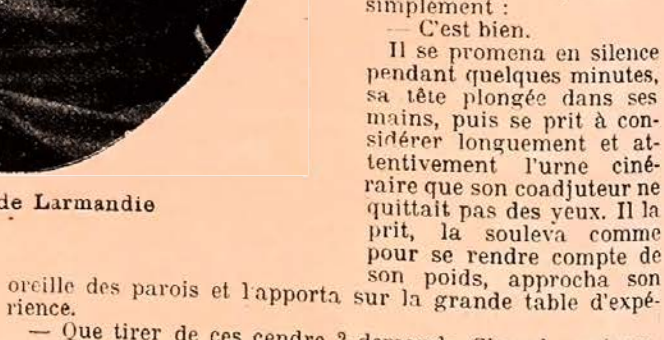
— Je suis ébranlé dans ma foi de libre penseur.

— Ta foi... ta foi d'incrédule ! ah ! mon ami ! Enfin tant mieux... mais en ce moment il ne s'agit point de cela. Je crois qu'il y a encore moyen pour nous de reprendre une incursion sur ce domaine réservé des forces cosmiques et vitales. La gloire que nous avons acquise, au péril de nos jours, est totalement inconnue du monde, nul n'en soupçonne la splendeur, si je me décidais à une communication académique ou à une insertion dans quelque revue, on me rirait au nez, on me traiterait de fou, on essaierait peut-être de m'enfermer. Nous ne fûmes que deux témoins... et deux témoins à la fois opérants et spectateurs. Nous ne pouvons pas en rester là. N'est-ce pas ton avis ?

— Je n'ai pas d'avis en face du titan que vous êtes.

Yesod se leva et prononça simplement :

— C'est bien.



Il se promena en silence pendant quelques minutes, sa tête plongée dans ses mains, puis se prit à considérer longuement et attentivement l'urne cinéraire que son coadjuteur ne quittait pas des yeux. Il la prit, la souleva comme pour se rendre compte de son poids, approcha son oreille des parois et l'apporta sur la grande table d'expérience.

— Que tirer de ces cendre ? demanda Chesed : potasse, carbone de calcium !

— Oui... mais où a palpité le souffle divin de l'existence.

— Vous m'avez vous-même expliqué l'action destructive de la flamme et le pouvoir dispersif des pointes sur les conglomerats fluidiques, et je crois au risque, par une telle expression, de proférer un sacrilège, que sur le corps et sur les restes de cette malheureuse Netzah tous vos sacrements noirs ont passé.

— D'abord, mon ami je ne veux, qu'il plane aucune ambi-

guité sur mes expériences. L'être psychique réel de Netzah, sa personnalité véritable ne nous seront jamais rendus. Netzah qui eût pu revivre sur la terre m'a mis dans la dure nécessité de la renvoyer à tout jamais au sein de la vie éternelle.

II

Chesed fixa sur son maître un regard où perçait un soulagement immense, l'idée d'une expérience nouvelle, analogue à celle de la nuit terrible, l'épouvantait.

— Cela ne veut pas dire, continua Yesod, que nous n'allons point au-devant de certains phénomènes, qui étonneraient et peut-être effrayeraient des hommes moins bien trempés que nous.

Nous n'évoquerons donc plus une réalité, mais une simple forme ; ce que l'on appelle en doctrine, le corps d'illusion et le corps de désir, nous n'avons plus, comme point de départ d'action, comme base expérimentale, que les débris de la coque fluidique, quelques misérables restes de courant astral, quelque chose de tout à fait analogue aux cendres du corps détruit par le feu, et qui reposent au sein de cette urne. Chacun de ces brins de poussière contient une parcelle de substance éthérée, en telle sorte que nous pouvons nous affirmer en possession d'une poignée de fragments d'âme qu'il s'agirait de coordonner pour y insuffler ensuite le principe de la vie. Ensuite, de même que nous pourrions en pétrissant les cendres dans quelques gouttes d'eau former une substance modelable à l'aide de laquelle nous ébaucherions une statuette à la ressemblance de Netzah, ainsi est-il possible d'évoquer et de constituer une apparence fluidique que nous matérialiserons et qui nous donnera, je le répète en dehors de toute réalité, une résurrection morphologique, une image fantomatique de la belle Révoltée ! La suggestion aidant, il sera facile d'animer ce spectre, et après avoir imité le pouvoir résurrecteur de Dieu, je ne dis pas que nous imiterons, nous singerons son pouvoir créateur. Nous évoluerons en pleine illusion, en pleine chimère, mais en somme l'expérience mérite d'être tentée, il s'agit encore de cultiver le grand arbre de la vie, dont seuls parmi tous les savants du monde et de l'histoire officielle, nous avons osé approcher.

Et en l'occurrence je ne prévois que des dangers infiniment moindres : ma volonté après celle de Dieu, dominera seule notre opération de biologie transcendante, nous ne rencontrerons pas, je ne dis pas sous notre scalpel, mais sous notre baguette magique ces éléments terribles qui lors de notre essai initial, sur un être qui se décomposait, ont failli nous désagréger nous-mêmes.

Nous allons à nous deux magnétiser cette urne, mettre en branle par nos projections fluidiques les restes de substance astrale demeurant agglutinés à ces résidus du four crématoire. Nous allons renouveler la légende de Pygmalion et de Galatée : pourvu que l'un ou l'autre de nous ne devienne pas amoureux de notre créature !

Chesed tressauta.

— Pourquoi, ô mon maître, cette réflexion tout à fait inattendue en une conversation plutôt grave... et même funèbre.

— Parce que, mon très cher et très dévoué collaborateur, j'ai cru m'apercevoir que la Morte Vivante n'était pas sans avoir produit sur toi un certain effet.

Chesed sourit avec un geste de protestation.

— Mais vous-même...

— Moi-même...

— N'avez-vous pas senti quelqu'une de vos fibres particulièrement émue.

— Moi ! amoureux !

Et Yesod haussa les épaules. Il mordilla vivement sa moustache blanche et effectua deux fois le tour de son laboratoire, comme absorbé dans la recherche d'une solution difficile. Tout à coup il s'arrêta en face de Chesed, les bras croisés, la tête haute, le visage pâle et sévère.

— Chesed, dit-il, je ne crois pas que nous soyions venus ici pour nous livrer à des devinettes ou à des facéties de cours d'amour.

Chesed s'inclina, mais songea ainsi à part lui :

« Mon éminent et vénérable patron doit avoir un faible pour les amours d'outre-tombe. »

Et il hasarda cette réflexion :

— Croyez-vous à la démonialité ?

— Certes, et toi, mon élève, non ?

— Je ne sais pas.

— Pourquoi m'en parles-tu ?

III

— Alors maître...

— Alors, il faut accomplir une deuxième expérience où nous tâcherons de ne pas exposer notre misérable vie. Il est vrai, qu'en l'état nous n'avons pas à craindre l'action de forces volitives et intelligentes, mais simplement un choc éventuel de forces cosmiques auquel il nous sera plus aisé de parer... Comme lors de notre dernière et si mémorable expérience, je vais chercher le nectar que tu sais pour nous donner des forces.

Yesod disparut pendant quelques instants derrière une tenture et revint en apportant un plateau et deux gobelets d'argent avec une bouteille de vin de Nuits.

— Précédemment, observa Chesed, vous aviez exhibé trois verres... qui ont tous les trois servi, — sauf à l'instant où vous avez mélangé le nectar à la strychnine.

— Assez bavardé comme cela, il nous faut un véhicule de fluide vivant que nous n'avons pas employé — bien à tort je le reconnais — dans notre première expérience.

— Ne tremble pas — sois digne et intrépide — il nous faut du sang.

— Pas de sang humain, j'estime.

— Cela vaudrait mieux sans doute, mais je te concède sur ce point. J'ai acheté pour le prix d'un louis, j'ai été grand Seigneur, au concierge de la maison, un gros et effroyable chat noir qu'il nous livrera sur première réquisition. Le sang de cette bête nous suffira pour la tentative de ce soir. Je dois te prévenir qu'il y aura à ce propos, un petit danger... oh !... un tout petit danger. Nullement comparable à celui résultant de la colère tout à fait grave des ressuscités récalcitrants. Pour avoir son maximum d'énergie fluidique et de virtualité biologique le sang doit être versé à un moment où le sujet mis à mort se trouve à une intensité maxima d'excitation nerveuse et de contraction musculaire. Il va nous falloir mettre cette bête, digne de celles d'Edgar Poe, en un état de colère exacerbée d'hypéresthésie furieuse : nous épargnerons ainsi une bonne partie de mes efforts magnétiques... tu te rappelles si j'ai épuisé l'autre nuit toute la vitalité de mon système psycho-physiologique ! Ménageons-nous ne serait-ce que pour avoir des réserves, à jeter en un moment donné sur un point faible de notre ligne d'attaque... d'attaque ou de défense.

Nous allons prendre chacun un bon masque d'escrime et des gants, comme pour un assaut de salle d'arme. Puis, continuant l'analogie deux fleurets... démouchetés et nous donnerons la chasse à la bête affolée jusqu'à ce qu'elle succombe sous nos coups d'estoc. A cet instant nous recueillerons quelques centimètres cubes de sa liqueur rouge et nous procèderons aux sérieuses opérations. Nous allons donc édifier non plus en or ni en matières précieuses, mais en substances fluidique la véritable Eve Future à laquelle n'avait pas atteint dans son merveilleux poème le grand Villiers de l'Ile Adam.

— Mais ce sera donc une sorte de cadavre astral qui se trouvera en face de nous.

— Tu l'as dit, exactement, un cadavre astral où nous insufflerons par la suggestion, je te le répète, une apparence de vie, ou plutôt une vie réelle, mais une simple illusion de personnalité.

Nous donnerons de la tablature à l'Académie des Sciences et à l'Académie de Médecine. Cela je t'en réponds. Et ce sera là je l'avoue humblement, ou orgueilleusement si tu veux, l'une de nos plus grandes joies ! Démontrer à un savant officiel, son ignorance asmesques, son incomparable ineptie, sa nullité de zéro ! Je leur ferai demain proclamer impossible ce que je leur montrerai après-demain, je ne serai pas généreux, je serai rosse, je les veux bégayants de

surprise, titubants de peur, effarés, babas glandivores à nos pieds.

IV

Les opérateurs sinistres commencèrent par remiser au sein des vitrines tous les objets du laboratoire susceptibles de détérioration ou de fracture, à l'exception de l'urne cinéraire et de la bouteille de vin de Nuits.

Ils s'armèrent ensuite comme les tireurs d'un assaut public et démouchetèrent d'un coup de lime leurs fleurets.

— Sonne, fit Yesod.

Chesed appuya sur un bouton électrique.

Au bout de quelques secondes l'ostiaire se présenta tenant en mains avec toutes sortes de précautions et de câlineries traîtresses un énorme chat noir, déjà tout grondant, le poil hérissé de colère et dardant sur les escrimeurs lugubres ses grands yeux verts étoilés de paillettes d'or.

Yesod ordonna d'un ton sec :

— Lâchez-le et refermez vivement.

L'homme de service obtempéra à l'injonction du savant, et dans le laboratoire magique se trouvèrent en face les deux spadassins bizarres, l'urne renfermant les cendres de Netzah et l'horrible chat inquiet, menaçant, replié sur lui-même, prêt à bondir et à déchirer.

— Allons dit l'esotéricien en marchant droit à l'animal la pointe basse.

Chesed manœuvra de façon à attaquer la bête par derrière.

A la marche des opérateurs le chat répondit d'abord par un miaulement lugubre, puis d'un saut en arrière alla s'embosser dans un angle de la pièce, voisin de la porte de sortie.

— Il ne faut pas qu'il soit égorgé de suite observa Yesod arrivé tout auprès de son singulier antagoniste le fouetta du bout de sa lame. L'animal s'élança au visage de l'hermetiste, mais ne rencontra que le masque impénétrable ; un coup latéral appliqué par Chesed le rejeta à terre. Il se mit à miauler horriblement imitant les cris d'un enfant furieux, puis il essaya de grimper aux rideaux et aux portes des vitrines.

Il se hissa jusqu'à la hauteur du plafond, griffant les bois et les étoffes, tenta de s'accrocher aux corniches, dont il fit le tour plusieurs fois, désespérément. Il retomba, rebondit, joncha de nouveau le sol, se jeta successivement sur ses deux ennemis dont il laboura les blouses et entama même la chair sous l'épaisseur des vêtements. Il revint à l'angle primitif, et tressautant encore, se précipita dans la direction de l'urne qu'il heurta violemment et renversa, sans toutefois la briser.

— Hé ! Hé ! pas de bêtises, énonça Yesod.

Et il releva le vase.

Pendant près d'un quart d'heure cette poursuite continua... Le chat maintenant ne pouvait plus miauler, il exhalait une sorte de râle abominable et continu. Tout écumeux, tout bavant, et exécutant des gambades fantastiques dont une seule traversait toute la largeur du laboratoire.

(*A suivre.*) Comte DE LARMANDIE..

Le Coin des Poètes

Notre collaborateur et ami, M. Eugène Figuière, le poète-éditeur bien connu, fondateur de l'œuvre du Jardin de Jenny et d'autres œuvres de bienfaisance, vient de publier un recueil de vers portant le titre « ET DES JOURS ONT PASSÉ » dans lesquels on reconnait les fortes tendances spiritualistes qui caractérisent son auteur, dont l'activité inlassable et la bonté native sont également proverbiales. Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs la primeur de deux des plus jolis sonnets de ce livre.

SUR UN ENFANT

Cet ange souriait dès sa naissance même :
Ses beaux grands yeux avaient tout le bleuté du ciel
Et son bonnet carré, comme un doux diadème
Couronnait son front pur, innocent et sans fiel.

Bien souvent, quand la nuit jetait son linceul blême,
Sa Mère m'appelait d'un geste maternel
Et tous les deux penchés dans le soir solennel,
Nous cherchions, en nos cœurs, l'ineffable problème.

Mais cet ange a vécu sans amours, sans remords,
Et repose aujourd'hui corps froid, parmi les morts.
Plus de rires, plus rien, certes qui se souvienne,

Ni des baisers donnés, ni des espoirs trop courts.
Mais, s'il est vrai pourtant que l'âme vit toujours
Par de là les tombeaux...., où peut être la sienne ?

♧ ♧ ♧

A QUOI BON VIVRE

Si tu n'as pas au cœur un rayon d'espérance,
Une foi dans la vie, un rêve dans l'amour ;
Si tu ne crois jamais à la beauté du jour,
Si ton pâle Destin méconnaît la souffrance,

Si d'un sourire osé tu traites, sans retour,
La vertu douloureuse où sombre l'ignorance ;
Si froidement cruel tu poursuis l'innocence,
Et si ton œil pensif est celui du vautour ;

Si tu n'as pas au cœur la flamme d'héroïsme,
Si ton âme orgueilleuse admet tout l'égoïsme,
Et si ta volonté courbe et moule ses ors ;

Si tu vas, sans soutien dans l'Humanité blême,
Sans une ombre d'amour qui te suive et qui t'aime :
Homme, je te demande : « A quoi bon vivre, alors ? »

Eugène FIGUIÈRE.

Les Secrets du Charme

Lettre à ma nièce Micheline.

Tu me demandes, mon enfant, des conseils pour trouver un mari et, après l'avoir bien choisi, les moyens pour assurer le bonheur de ton ménage. Ce sont bien des choses à la fois. Le bonheur n'est pas de ce monde, nous ne l'y voyons que par éclairs, juste assez pour le regretter et pour le chercher hors de la vie.

Ce que je te dis-là t'attriste. C'est vrai, j'ai tort de ne pas laisser la belle illusion dans ton âme. Conserve-là, cette illusion ; elle est sur ton jeune cœur comme le duvet sur un fruit. Après tout, le bonheur se trouve, et le mieux est de le chercher où il se trouve : Chez toi, auprès des tiens, dans ces joies de famille pour lesquelles nous sommes faites. Donc, nous allons, toutes deux, chasser au mari pour toi.

Tant que tu restes jeune fille, l'abnégation n'est pas ton fait. Tu dois seulement développer ton charme ; je vais t'y aider de mon mieux en cette unique causerie. Les avis qui suivent seront consacrés à la vie conjugale et maternelle. Je les écris pour toi, pour toutes tes pareilles, afin de vous donner le fruit de mes longues et cruelles expériences.

Au point de vue de la toilette, choisis-la toujours la plus seyante *pour toi* et, sans nier la mode ni braver l'opinion courante, n'accepte la règle commune — en fait de costume s'entend — qu'en cela seulement qui te pourra servir. Je ne te recommande en aucune façon la simplicité, ni la « sainte mousseline » de nos grand'mères. Je ne te la déconseille pas non plus.

Si tu étais grande, blonde, indolente, avec des yeux à fleur de tête et le teint laiteux des femmes marquées de la lune, la complication te siérait. Tu trouverais, avec l'aide d'une couturière intelligente, des harmonies voilées de blanc, de bleu, de mauve, des tons de nacre, des broderies de perles, des fanfreluches que le goût le plus sévère ne pourrait pas te reprocher. Saturnienne, grande, mince, triste, un peu voûtée, tu aimerais les vêtements sombres et le goût ne serait pas ta qualité dominante. Jupitérienne, tu aimerais le faste, les bijoux, le décor, les robes brodées, les coiffures emphatiques, qui, cependant, t'iraient bien. Solaire, blonde et blanche, avec les rondeurs délicates que Vénus t'a données, tu as toute la force de charme et d'attraction que peut désirer une femme. Mercure t'a donné un peu de sens pratique et t'a préservée de ces hautes tailles qui sont à la mode depuis les dessins d'Auchey Beardsley, mais qui ne sont pas le fait d'une femme destinée à la vie normale : qui doit faire une épouse et non pas une Muse.

Ce que je te dis, ma Micheline, ne le répète qu'à des femmes : ce sont les secrets de la défense féminine. Toujours, quel que soit ton sentiment, tu dois conserver ton prestige et, sans jouer l'être éthéré d'une manière qui risque de sembler vite ridicule, il n'est pas mauvais pour toi de rester « l'ange » dont nos mères abusaient peut-être un peu trop, mais que la génération actuelle a fort imprudemment renié.

Garder ton prestige, ce n'est pas prendre telle ou telle attitude — encore que ceci ait sa grande importance et j'y vais revenir tantôt — c'est ne pas admettre que, même en pensée, un homme puisse prendre avec toi la moindre familiarité. Sois Micheline pour les tiens, Mlle de Pantin pour le commun des mortels, Elle pour ceux qui t'aimeront, mais, en aucune circonstance, ne sois « la petite Pantin », le *bon garçon* rêvé par le roman moderne, moins encore la *demi-vierge*. Ta force est dans ta réserve. Sphinx qui ne sait pas ton secret, qui n'a pas de secret peut-être, la jeune fille a tout à perdre à descendre du piédestal. Je ne vois pas ce qu'elle y gagne.

Tu as, de par ton âge et ton innocence, un magnétisme délicat qui attire par le secret. Conserve le secret. Pense que ces poignées de main garçonnière influent sur toi comme un gros poids détraque une balance très sensible. Le jour viendra promptement — trop promptement peut-être — où tu seras une femme. D'ici là, ta virginité te donne des intuitions, des prescience qui peuvent te guider dans le choix de ta vie. Balzac, dans la *Cousine Bette* dit, avec une sagacité qui n'appartient qu'à lui. « La virginité, mère des grandes choses, tient dans ses belles mains blanches les clefs des mondes supérieurs.

Pour revenir aux attitudes, ne t'étends pas sur les fauteuils, encore moins sur les divans. Ce sont des lassitudes qui ne conviennent pas à ta robuste sveltesse. Laisse ces poses alanguies aux femmes de mon âge qui doivent dissimuler par les draperies et les molles poses, ce que leur maturité a fait perdre à leur jolie taille. Les Grecs, qui sont nos maîtres pour la beauté plastique, ont toujours représenté debout les deux déesses vierges : Artémis et Minerve : la sportive et l'intellectuelle, comme nous dirions aujourd'hui. Vois aussi avec quelle harmonie étaient conçus ces deux beaux mythes. La vierge sauvage Artémis présidait aux naissances ; il reste toujours des gestes maternels aux mains féminines, même à celles qui tendent l'arc. Quant à Pallas, vierge pacifique et armée, elle te montre comment tu dois ne jamais attaquer mais savoir te défendre.

Vois également leur costume. Bien que guerrière, Pallas a de longs vêtements qui touchent jusqu'aux pieds ; Artémis a de courtes tuniques qui laissent ses mouvements libres ; Vénus est vêtue seulement de sa ceinture ou d'une draperie mouillée. Vénus c'est l'amoureuse ; ceci ne te regarde pas. Que les deux autres te guident.

Si, comme je le voudrais, tu es plus intellectuelle et sensitive que sportive, porte aussi de longs vêtements ; dissimule ta jeune grâce : elle en paraîtra davantage et tu n'en resteras que mieux sur le piédestal invisible que je te souhaite, mon petit sphinx blond. Mais si la fougueuse Artémis t'emporte, si Mars t'a faite précise, un peu cassante même, laisse-toi aller vers les sports. Porte les robes anglaises d'une élégance stricte et masculine qui conviennent à tes jeux et à ton tempérament. Joue, mais n'oublie jamais le mythe d'Octéus et n'admets pas ces sociétés singulières où, sous couleur de sport, le flirt est poussé jusqu'aux privautés les plus compromettantes. Crois-moi ; je sais ce qu'il en coûte.

Pour tes conversations, je ne pousserai pas la rigueur jusqu'à t'imposer le mutisme obligatoire d'une jeunesse. Ne va pas dans l'excès contraire comme il est de mode aujourd'hui. Ne sois pas, en jeune fille, ce que Marcel Prévost nomme si plaisamment « un lardon scientifique ». Tes examens sont terminés ; ne nous les fais pas subir au salon. Ne parle jamais de toi : fais seulement qu'on y songe. N'attire pas l'attention, contente-toi de la retenir. Pour cela, un mot juste fait plus qu'un long discours qu'une jeune bécasse fière de ses diplômes jette à la tête du public, croyant sans cesse qu'on l'admire.

Porte le bijou de l'astre qui a marqué ta naissance. Le jais, si tu es sous Saturne, l'ambre, si tu es Solaire ; le diamant et l'émeraude si Vénus t'a souri ; le rubis pour Jupiter ; les perles et les pierres de Lune pour les lunaires, les agates pour Mercure ; la topaze pour Mars. Porte les talismans de ces planètes. Je te conseillerai si cela est utile. Ne ris pas des talismans. Il est de mode, maintenant, de faire l'esprit fort, ce qui, à mon avis, est, surtout pour les femmes, d'un mauvais goût insupportable. D'ailleurs, ces mêmes personnes qui, publiquement, font grand état de leur soi-disant libre-pensée, vont en secret consulter des voyantes plus ou moins expertes. Tel homme d'Etat qui a « éteint les étoiles », s'éclaire par des consultations d'occulte que je serais bien la dernière à lui reprocher s'il n'en rougirait pas ensuite.

Tu me diras : quel pouvoir les talismans peuvent-ils avoir sur nos forces ? Après tout, c'est du métal et de la pierre. Que peuvent-ils faire pour nous ?

Ils font beaucoup, ma Micheline. Ne fissent-ils que te donner la confiance, ce serait déjà considérable. As-tu remarqué combien le sentiment que tu es en beauté « en forme » comme vous dites, fraîche, reposée, avec une robe qui te sied, un bijou nouveau, le moindre rien te donne du cou-

rage et d'assurance. Le talisman ne fît-il que cela, il aura déjà bien agi, mais il y a plus.

Tu sais, toi à qui l'on a enseigné tant de sciences inutiles, ce que fut le grand Paracelse : qu'il fit des cures merveilleuses, que des rois et des empereurs l'ont remercié, reçu familièrement, traité en ami. Il agissait le plus souvent par talismans et guérissait par ce moyen les plus cruelles maladies. Il en donne des certificats authentiques avec le nom des personnes, tout comme les Pilules Pink et j'avoue — vois si je retarde — que j'ai plus de confiance dans Paracelse. Et vois comment il raisonnait :

« Je l'affirme audacieusement, les métaux, les pierres et « les racines, les herbes et tous les fruits sont riches de leur « propre vie, à cette différence près que le moment (astro- « logique) intervient pour le travail et la préparation des « métaux. Le temps possède, en effet, une force et une effi- « cacité manifestes... »

Je m'aperçois que, tout en causant, je me laisse emporter plus loin que je ne dois et que le papier me manque. C'est peut-être un bien. La prochaine fois, nous causerons du choix de ton fiancé, de la manière dont tu dois être avec lui et de plusieurs autres choses qui précèdent le mariage. N'y sois pourtant pas trop pressée. Du jour où tu porteras le nom de ta nouvelle famille, tu dois renoncer à toi-même. Je te dirai à ma troisième causerie comment, pourquoi et dans quelle mesure. Certainement, tu sauras demeurer reine dans ton ménage mais, quelque autorité que tu saches garder, tu n'en auras pas moins un maître d'autant plus tyrannique qu'il sera plus aimant, d'autant plus obéi que tu l'aimeras mieux.

Ne te presse pas, Micheline, et suis les conseils de ta tante.

HANNAH.

Société Internationale de Recherches Psychiques

Les séances de la Société Internationale de Recherches Psychiques et de ses différents Groupes, reprendront dès le début d'octobre, et auront lieu dans les salles des Sociétés de France, 5, rue du Pré-aux-Clercs, le soir, à 8 heures trois quarts.

Les jeudi 3 et 17 octobre, 7 et 21 novembre, 5 et 19 décembre, séances générales, ouvertes à tous les membres de la Société et à leurs invités.

Les samedi 5 et 19 octobre, 2 et 16 novembre, 7 et 21 décembre, séances du Groupe magnétique, ouvertes à toutes les personnes inscrites au Groupe.

Enfin, les lundi 7, 14, 21 et 28 octobre, 4, 11, 18 et 25 novembre, 2, 9, 16, 23 et 30 décembre, séances du Groupe médiumnique ouvertes à toutes personnes susceptibles de phénomènes médiumniques.

Les personnes qui désirent prendre part aux travaux du Groupe médiumnique doivent se présenter au président du Groupe, M. Henri Mager, les soirs de séance, à 8 h. 34 (5, rue du Pré-aux-Clercs) : il leur est délivrée une carte d'admission qui leur donne le droit d'assister, à toutes les séances du Groupe et de participer aux travaux de développement.

Séances du mois d'octobre

Jeudi 3 octobre. — SÉANCE GÉNÉRALE. — Ordre du jour : L'année psychique, par M. G. Fabius de Champville, Président de la Société. — Les Travaux du Groupe magnétique, par M. Girod, président du Groupe. — Les Travaux du Groupe médiumnique, par M. Henri Mager, président du Groupe. — Expériences de magnétisme.

Samedi 5 octobre. — GROUPE MAGNÉTIQUE. — Les premières phases du sommeil ?

Lundis 7 et 14 octobre. — GROUPE MÉDIUMNIQUE. — Divination par les nombres, par Mme Tierce. — Evocations à la table, par Mme Löni Feignez. — Exercices d'évocation, par Mlles A. Laborde et A. Bomont. — Chaîne fluidique.

Jeudi 17 octobre. — SÉANCE GÉNÉRALE. — Ordre du jour : Faits psychiques, par M. G. Fabius de Champville. — Conférence avec expériences, par MM. Girod et Siébert.

Samedi 19 octobre. — GROUPE MAGNÉTIQUE. — Suite des instructions sur les phases du sommeil ?

Lundis 21 et 28 octobre. — GROUPE MÉDIUMNIQUE. — Suite des exercices d'entraînement et de développement.

REVUE DES LIVRES

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MÉMOIRE, par le professeur *Dack*.

Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse.

Prix .... 2 francs

Le professeur Dack dédie ce livre à ses lecteurs et voici de quelle façon charmante il le fait :

Toi dont la mémoire n'est pas toujours fidèle et qui, souventes fois a besoin de faire effort pour te souvenir des choses les plus essentielles.

Toi pour qui une bonne mémoire devrait être la qualité première,

Toi qui souvent, maniant les chiffres et les nombres, ne peut toujours les retenir,

Toi qui, intelligent et gai, désire faire montre de mémoire, d'ingéniosité et d'esprit,

Toi qui désire distraire, amuser et plaire en toutes sociétés prends ce livre, lis-le attentivement, assimile-le, et tu y trouveras les éléments susceptibles de développer la mémoire tout d'abord, d'y suppléer par d'habiles moyens quand elle te fera défaut, de la rendre souple et fidèle ainsi que tu voudrais qu'elle soit.

Lis, apprends, retiens, aie une bonne mémoire ; c'est le vœu que je formule en te dédiant ce livre. Professeur DACK.

HYDROLOGIE SOUTERRAINE : *Moyens de découvrir les Eaux souterraines et de les utiliser*, par *Henri Mager*, Ingénieur-Conseil en hydrologie souterraine

In-8° de 775 pages et de 311 cartes hydrologiques, coupes hydro-géologiques et figures.

Broché, 18 francs. Cartonné, 19 francs 50.

Les eaux d'alimentation consommées en France, sont pour la plupart mauvaises et pernicieuses, même lorsqu'elles sont fraîches et limpides ; pour s'en convaincre, il suffit de les analyser à l'aide des méthodes extrêmement simplifiées décrites par M. Henri Mager dans son récent volume d'hydrologie souterraine.

Grâce à ces nouvelles méthodes de recherches, grâce notamment à la recherche, par l'Indicateur des Eaux souterraines en mouvement, des points où sont particulièrement intenses les variations de l'électricité atmosphérique, il devient possible de reconnaître la présence dans les couches profondes de nappes souterraines et même de filets souterrains.

L'*Hydrologie souterraine* de M. Henri Mager constituera un guide précieux et indispensable pour tous ceux qui ont besoin d'eau et notamment pour tous ceux qui, ayant quelque souci d'hygiène, voudront rechercher et obtenir des eaux réellement sans danger, bonnes et saines.

LA SANTÉ ET LA BEAUTÉ PLASTIQUE PAR LA RESPIRATION ET LA GYMNASTIQUE SUÉDOISE. Méthode abrégée de Culture physique et psychique, par *Vassou*.

Prix franco .... 2 francs 25.

Cette méthode de développement physique et psychique contient des données excellentes. Après avoir exposé quelques notions de physiologie ainsi que la constitution de l'homme et de l'univers d'après les données de l'occultisme, l'auteur aborde le côté véritablement pratique en des chapitres qui ont pour titre : la respiration profonde, moyens de développer la poitrine, l'influence du moral sur le physique, etc...

ERNEST BOSC, SA VIE, SES ŒUVRES. Etudes analytiques et critiques, par *Porte du Trait des Ages*. Prix : 1 franc 50.

BREVIAIRE ALCHIMIQUE. Lettres d'August Strindberg à Jollivet Castelot, orné d'un portrait de Strindberg hors texte. Préface de *F. Jollivet Castelot*. Prix : 2 francs.

Véritable *Bréviaire alchimique*, ce volume permettra de s'initier rapidement au côté en quelque sorte exotérique, positif, de la vieille et toujours jeune science d'Hermès.

Il laissera entrevoir l'une des faces les plus curieuses de la vaste intelligence qu'incarna August Strindberg, l'éminent Ami avec lequel j'entretins pendant des années un commerce spirituel et mental. F. JOLLIVET CASTELOT.

LES SUCCÈS DE LA MEDECINE PSYCHIQUE, par le docteur *Gaston Durville*. Sa méthode de Guérison des Maladies organiques, nerveuses et morales, avec portrait de l'auteur hors texte.

Prix .... 1 franc.

On sent en ces pages d'un style concis, énergique, élégant même, toute la conviction d'une âme qui quoique très jeune encore a déjà la maturité d'un esprit fait. Le docteur Gaston Durville a des idées de novateur ; ennemi de toute médecine médicamenteuse, il vous expose que les produits chimiques sont un danger pour nos organes ; il a grandement raison, lorsqu'il nous dit « que la bonne médecine est simple, et que l'idée du terrain doit dominer toute la médecine. De même qu'un blé ne poussera jamais en terrain aride, de même la maladie ne se développera jamais en un terrain sain. »

Dr DE RÉGARE.

CHEIRO'S MEMOIRS. Souvenir d'un palmiste (chiromancien), de la haute société qui eut l'honneur de lire dans les mains des plus grandes célébrités de nos jours.

Un volume cartonné, édition anglaise, 22 illustrations en photogravures.

Prix .... 10 francs

THE COMTE DE SAINT-GERMAIN, par *I. Cooper Oakley*. Histoire du mystérieux Comte de Saint-Germain, qui fut contemporain de Cagliostro et de Mesmer.

Un volume, texte anglais, nombreuses illustrations dans et hors texte, édité à Milan, par M. Dr. Sulli-Rao.

Prix .... 5 francs.

Sous-Congrès d'Esperanta Psikistaro

Cracovie, Rynek, 43.

Séance d'Ouverture, 12 août

Devant une assistance d'une trentaine de personnes, représentant quinze nationalités différentes, le secrétaire, après avoir salué la Pologne et l'Autriche, fait l'exposé des travaux de l'Esperanta Psikistaro durant l'année écoulée.

Grâce à la libéralité de la Fédération Spirite Belge, on a pu publier le rapport sur le sous-Congrès d'Anvers (1911), qui a partout trouvé bon accueil. Dans le mois de mars de cette année, on a pu éditer la traduction Esperanto du livret « *Résumé du Cours de Théologie* », de M. le Chevalier Le Clément, de Saint-Marcq, qui est en vente actuellement au prix de 20 centimes dans les librairies espérantistes.

L'Assemblée passe au vote des nouveaux membres du Comité ; sont élus :

MM.

Fraga, Santiago de Chili.
Schubert, Washington, Etats-Unis d'Amérique du Nord.
Jose Machado Fosta, Rio de Janeiro.
Joza Marès, Moravie.

Le secrétaire expose la nécessité de créer un organe qui répandra les idées de l'Esperanta Psikistaro, dans le monde entier. Les moyens de la Société, pourtant, ne permettent pas la publication d'une telle revue. En effet il faudrait environ 300 abonnements à fr. 2,50 par an, pour créer une revue trimestrielle.

Il a donc été décidé de s'adresser aux groupements spirites puissants dans le monde entier pour les prier de nous prendre un nombre plus ou moins grand d'abonnements.

La Fédération spirite belge a déjà souscrit un certain nombre d'abonnements.

La *Revue* paraitra le 1er janvier 1913, et sera nommée « *La Revuo de Esperanta Psikistaro* ».

Saluts

M. J.-C. Chaigneau, de Paris, dans une belle lettre, exprime son regret de ne pouvoir assister au Congrès.

M. C. Schriewer salue le Congrès d'Esperanta Psikistaro, de Pékin, Chine.

Ensuite, le secrétaire, en quelques mots, expose aux congressistes le cas de la manifestation de M. W. T. Stead, rapporté par M. Miyatovich. Le texte Esperanto est du à M. J.-C. Chaigneau.

Expériences. — Avec le médium glossolodiste (?) (médiumnité qui consiste dans la faculté qu'a le sujet de parler dans une langue qui lui est inconnue.)

Le médium, M. T. se recueillit, puis se mit à proférer des sons, consonnes, voyelles, voire des phrases entières.

Ce flux de paroles inconnues aux assistants, semble appartenir à une seule langue. Maintes fois, le sujet change l'intonation de sa voix, les bribes de mots ou de phrases changent également ; c'est une autre langue.

M. Romano dit reconnaître quelques phrases turques.

Des journalistes assistaient à la réunion.

Les congressistes ont lié connaissance entre eux, 150 exemplaires du journal bien connu *Le Fraterniste*, étaient à la disposition du public. De même le recueil de *La Vie Mystérieuse* a été fréquemment consulté par des membres espérantistes-spirites à la hauteur de la langue française. Le livre de M. Girod « *Comment développer un sujet* », a intéressé un grand nombre de nos frères espérantistes. Une collection de *La Tribune Psychique* a été également consultée.

Deuxième séance, 13 août

Le secrétaire lit la lettre de M. Paul Nord, qui présente ses hommages au Congrès.

M. Marès, de Moravie, parle pendant une heure des dessins médianimiques, vraiment intéressants, obtenus en Moravie et Bohême. Ce discours a été suivi avec attention et a remporté beaucoup de succès.

Les expériences ont continué avec M. T., médium glossolodiste, en présence de représentants des langues hindoues et sémitiques, tels M. Soeraby, des Indes Anglaises, et M. Romano, de Constantinople.

Troisième séance, 16 août

Assistance nombreuse. — M. Marès présente le vœu de succès des spirites Bohèmes-Slaves, et cette Société a bien voulu le charger d'offrir à l'Esperanta Psikistaro son aide morale et matérielle. M. Marès et les délégués Bohèmes-Slaves ont été chaleureusement applaudis.

M. D.-J. de Nogales, de Ciudad Rodrigo qui est un des plus dévoués collaborateurs de l'Esperanta Psikistaro, a salué l'assemblée au nom des spirites espagnols.

Expérience Typtologique. — Un soldat polonais de Lodz, du nom de Nikolyeff, disant avoir été tué en 1812, pendant la guerre franco-russe, se manifeste. Il refuse toutefois de nous donner d'autres détails.

Conclusions. — Malgré l'insuffisance des éléments de médiumnité à Cracovie, le Congrès de l'Esperanta Psikistaro de 1912, a été un grand succès et a soulevé beaucoup d'enthousiasme.

Le Secrétaire,
A. Stas.

Les Animaux Fantômes

—o—

Dans une conférence au Club International pour les recherches psychiques, à Londres, au mois de juin dernier, Mme Clara Irwin donna la preuve de la survivance de « l'amour » chez les animaux après la mort:

Elle possédait un chat qui la suivait partout comme l'eut fait un chien et qui l'attendait à la porte quand elle sortait. Ce chat bien aimé vint à mourir. Une nuit, dit-elle, je sentis ce chat qui marchait sur moi. Je m'éveille; le chat vint se frotter contre moi: c'était bien mon favori, je le vis distinctement et je reconnaissais à certaines marques que c'était bien lui. Je l'entendais ronronner et je passais ma main dans sa fourrure. Il resta cinq minutes et disparut.

La dame rapporte un autre fait: Elle avait une chatte qui nourrissait des petits. Cette pauvre bête fut empoisonnée. Le lendemain, dit-elle, je vis la chatte venir du jardin, entrer dans la salle à manger en plein jour sans faire attention à moi et s'en aller dans la cuisine où se trouvait le panier qui contenait les petits chats, ses enfants. C'était bien ma chatte et je suis certaine de ne pas me tromper. Je pris le panier et les sortis dehors, mais la chatte avait disparue.

Je n'ai pas touché l'animal comme dans le cas précédent.

La même dame raconte un fait plus surprenant encore. Nous lui laissons cette fois, complètement la parole:

« Les chiens nous aiment autant que quelques-uns de nos propres amis, pourquoi ne pas dire plus parfois et même souvent: j'avais un petit chien que j'adorais. Une semaine avant sa mort, je m'éveille vers trois heures du matin et je vois une forme qui se tient à mon côté; une figure couverte d'un manteau noir comme une sœur de la Merci, et cette chose me touchait.

Je sentis que c'était un avertissement, mon chien paraissait en bonne santé; mais il mourut quelque temps après cette apparition. Six semaines après, je vis une forme blanche sur un canapé et à mon approche, la forme disparut sous le meuble. Je n'ai pas pu voir le fantôme du chien aussi distinctement que j'ai vu le fantôme du chat. J'ai souvent touché ce chien et l'après-midi, il venait se mettre à mes côtés et sa tête sur mes genoux. Je le sentais aussi distinctement que lorsqu'il était vivant; mais l'animal était moins pesant.

Les esprits ont le pouvoir de nous faire connaître leur poids. J'ai senti des esprits me toucher parfois et cependant je ne les voyais pas. »

Mme Clara Irwin raconte ensuite un fait semblable d'affection d'animaux pour leur maître. Au temps de la guerre des Boers, une dame qui aimait beaucoup son frère, eut la douleur de le voir partir avec son cheval favori. Ce jeune homme avait appris à son cheval à mettre son pied droit dans la main de son maître en signe d'amitié.

Maître et animal furent tués à la guerre. Quelques jours après, des médiums décrivaient à la dame le cavalier et le cheval jamais l'un sans l'autre. A chaque apparition, le jeune homme avait son cheval avec lui.

Il faut en conclure que, dans l'autre monde, l'esprit d'un animal existe après le changement appelé mort et que cet esprit conserve les affections qu'il avait dans le plan terrestre, alors qu'il se trouve dans le plan astral.

(Extrait de la *Gazette Internationale psychique anglaise.)*

Pour la traduction:

H. C. James.

****

Les Yeux étra⁻ges

♧ ♧

Le *Berliner Borsen Curier* relate, sous ce titre, un phénomène curieux.

Il y a deux ans, naissait à Philadelphie, un enfant du sexe masculin. Ses parents, les époux Dynan, le firent baptiser, après lui avoir choisi le prénom de John.

Quand le bébé ouvrit les yeux, on s'étonna d'y voir des « stries » régulières. On s'étonna sans s'inquiéter. Le petit « fait » ses rétines, pensa-t-on ; laissons opérer la nature.

Cependant, de jour en jour, les prunelles de l'enfant se marquaient davantage. On commença de s'émouvoir. Des médecins survinrent.

— Fais-nous risette, dirent-ils à John... Souris-nous en nous regardant bien.

Et John, toutes grandes, levait ses paupières, ravi.

Alors les hommes de science furent confondus de voir sur l'œil droit du mignon un J et un D sur l'œil gauche, en belles majuscules de 5 millimètres.

J. D., John Dynan avait, dans les yeux, ses initiales imprimées!

— Il est marqué d'un double sceau... C'est l'enfant du miracle, notèrent les savants.

Et ils s'en furent, sans en dire davantage.

CONSULTATIıONS DE LA VIE MYSTEṘIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTÉRIEUSE

174, r ue Sa nt-Jacq es, Par s Ve

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent:

Pour les consultations astrologiques: Madame de Lieusaint.
— du docteur: Dr de Blédine.
— de chiromancie : M. Upta Saïb.
— graphologiques : M. le professeur Dack.
— de la Voyante : Gabrielle de Mirecourt.
— de la Marraine : Marraine Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DOCTEUR

Nos lecteurs désireux d'obtenir des consultations médicales sur toutes maladies peuvent s'adresser en toute assurance au Dr de Blédine, spécialement chargé de cette rubrique dans les colonnes de notre journal. Le Dr de Blédine consulte par correspondance à raison de 2 francs par la voie du journal, et de 3 francs pour réponse par lettre particulière.

Ducor. — Ce jeune homme est un maniaque. Mais il ne faut pas prendre ce mot au sens habituel. La manie est une vraie maladie. Celle dont il s'agit est une manie ambulatoire, avec quelques symptômes d'instabilité d'humeur et de dépression mentale et de perte de volonté. Cela se soigne en maison de santé, par la psychothérapie, l'hydrothérapie, électricité, etc... Il faut enlever le malade à son milieu. La guérison demande des mois. Cette maladie tient d'une part à son éducation peut-être? et aussi à l'hérédité. Une douche tiède chaque jour lui serait actuellement très salutaire.

Dr DE BLÉDINE.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de* La Vie Mystérieuse, *il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Céline. — Votre mari sera un homme du monde, très savant, très distingué, de manières agréables et nobles. Ses sentiments seront très élevés. Il aura besoin de travailler pour tenir un rang dans le monde. Il s'occupera de finance ou de théâtre. Vous habiterez tantôt Paris et tantôt la province. Malgré la fortune vous n'aurez pas le bonheur tel que vous le désirez et tel que votre imagination vous le fait entrevoir. Il y aura partie de votre faute dans ce bonheur incomplet et partie de la malchance.

Domingo del Palacto. — Oui, formez cette société, mais gardez-en la direction ; tant que l'on suivra vos ordres et conseils, elle ira bien. Je vous vois avant deux ans remarier avec une blonde, gentille, riche surtout en intelligence et en savoir-faire, une complémentaire de vous-même.

Suis-je maudite ?. — Non, vous n'êtes pas maudite ; encore quelques mois et vous verrez la fin de vos souffrances. Votre santé laissera toujours un peu à désirer. Je voudrais connaître ces moyens. Je sens une défiance contre leurs efficacités.

La Fouine. — Je vois une dame qui s'occupe de vous et qui pense souvent à vous, dans votre maison. Il y a aussi une cousine qui s'occupe de vous et se tourmente à cause de vous et dans votre intérêt. Je vois pour vous des ennuis, un mariage assez tardif et encore des ennuis pour de l'argent et des questions de sentiments.

S. C. S. — Oui, vous obtiendrez la situation désirée par vous, continuez vos efforts. Et vous aurez satisfaction dans ce que vous allez demander. Vous perdrez de l'argent dans ces opérations de bourse ; faites donc des spéculations sur des terrains, c'est plus solide et plus lucratif.

Alpenrose. — Je vois votre mari toujours dans le même genre de commerce, il devient gérant d'une grande maison qui augmente tous les jours d'importance. Ne vous tourmentez pas sur sa vie et sa santé. Je vois deux autres mignons bébés adorés et adorables sur vos genoux et du bonheur chez vous.

1868. — Oui, vous aurez à temps l'argent qu'il vous faudra pour payer vos entrepreneurs. Je vous vois à la fois une spécialité commerciale et le commerce en général pendant 2 ans, puis la spécialité seule. Les honneurs et les distinctions honorifiques vous seront dévolus.

P. L. Ricaut. — Courage, ami, plus de peine et de chagrin. Je vous vois heureux et content. Des événements inattendus vont modifier votre existence. Patience ! Encore un peu de luttes. Non, pas de mariage avant 3 ou 4 ans. Vous aurez un autre emploi plus en rapport avec vos goûts.

L. L. Bagnères. — Je ne vois pas de mariage d'ici quelques années ; vous êtes bonne cependant, très affectueuse et dévouée ; mais il faut que votre situation change. Et elle changera en bien, en argent et en relations. Vous connaitrez alors le bien-aimé.

Jeanne Brun. — Vos déboires vont finir, vous êtes une affectueuse, trop même. Vous aurez comme mari celui que vous aimez. Mais je vois un obstacle entre lui et vous. On enlève cet obstacle à votre grande joie. Il n'est pas libre, mais le sera et travaillera et vous gagnera de l'argent. Vous êtes heureuse enfin ; attente et confiance.

Albert espère en vous. — Votre ami a encore de mauvais jours à passer. Consolez-le beaucoup par votre amitié, mais prudence et patience. J'aimerai à vous donner consolation et conseils par lettre à ce sujet. J'attends lettre confidentielle.

Inconnue 3. — Je n'ai ni votre lettre, ni votre adresse ; voulez-vous me récrire de nouveau. Je ferai tout pour vous être agréable.

G. L. 54. — Oui, vous serez marié dans peu de temps. Votre future vous la connaissez bien, cherchez. Elle est distinguée, jolie, bien habillée et a des économies. Vous aurez une autre situation plus lucrative mais pas avant 2 ou 3 ans. Je ne vois pas le gros lot pour vous, mais un lot qui sort et un peu d'argent, ce qui vous fera plaisir.

Céline à Kombornia. — Je suis charmée de vous avoir plu. Tant mieux si mon visage peut faire du bien, que mes bons esprits en soient remerciés. Oui, je vois des chances de gain dans une obligation ; mais j'aime mieux d'autres placements. Je sens une grande sympathie entre vous et lui. Espoir et confiance.

C. B., amie des sciences occultes. — Ma brune gentille, je me sens pour vous une profonde sympathie. Vous êtes si mignonne et si artiste et pleine de goût. Votre avenir n'est pas terrifiant, vous passerez brillamment votre examen ; je vous vois un art libéral, une carrière où votre intelligence vous servira grandement. Pour le mariage il ne viendra que lorsque votre position sera assise, le mari pourrait y nuire, à votre avis. Vous attendrez et vous m'écrirez.

Elisabeth 1875. — Ne quittez pas la personne malade, soignez-la bien, je vous vois de l'argent venant d'elle. Supportez tout de cet original, ne soyez pas jalouse, je ne vois pas de raison de l'être. Oui, vous gagnerez de l'argent dans un petit commerce, mais attendez l'argent du malade, cela ne tardera pas. Pas d'obligation, ni de gros lot. Il y a mieux.

F. L., 463. — Non, la guérison n'est pas encore complète, elle le sera au moment du mariage, au jour où les pourparlers commenceront. Il y aura obstacles au mariage pendant 8 à 9 mois, puis de l'argent, du bonheur, des soucis pour la carrière, du travail, de la malchance et enfin des honneurs.

Un Champenois 36 ans, L. E. 1.000. — Non, vous n'êtes pas trompé ; chassez cette mauvaise idée qui vous obsède et agit sur votre santé et votre moral. Je ne vois rien qui motive cette idée. Vous pouvez avoir confiance en la personne.

G. A., Saint-Louis. — Oui, vous allez prochainement changer de position et voyager beaucoup, surtout sur mer. Je ne vois pas le mariage avant longtemps, mais il y aura union et bonheur pour vous.

Grand'mère ennuyée. — Je vous vois vous retirer des affaires de ce commerce qui rapporte des ennuis et peu d'argent. Vous restez indépendante avec une petite ferme en Normandie. J'attends votre lettre et vous donnerais une plus longue consultation et autres visions.

Raymond, Marthe, Hyères. — Je n'ai rien reçu de vous le 15 juillet. Ecrivez-moi à ce sujet.

Z. Y. W., à A. — Oui, vous aurez sous peu une place stable dans cette maison, puis un emploi plus lucratif encore. Vous aurez de l'argent et vous pourrez en placer. Je vois deux héritages mais pas avant quelques années. Travaillez ferme et avec courage, votre avenir sera beau et heureux.

Mortel chagrin. — Oui, la personne qui vous a aimée vous aime encore, mais il faut agir sur elle par suggestion et avec les ruses de la femme adroite, pour le maintenir. Vous y arriverez. Pas de désespoir, ni de découragement. Soyez coquette, aimable et insinuante.

Une découragée. — Allons, pas de découragement, la lutte ouverte ou cachée, la ruse de la femme adroite, avec cela vous réussirez. Oui, vous serez débarrassée et tranquille, mais agissez; vous trouverez l'autre qui vous aidera dans votre travail mais pas de suite. Patience, énergie et prudence. Je suis avec vous de cœur et d'esprit.

Cœur en détresse. — Moi aussi, ma petite, j'aimerai à avoir votre cher portrait, je vous devine bonne et très affectueuse. Attendez pour le bien-aimé et ayez confiance en mes paroles. Non, le bon de Panama ne gagnera rien avant longtemps. Ne le rachetez pas. Laissez à Dieu le soin de vous venger.

P. S. 77. — L'année 1913 sera pleine d'ennuis et de tourments pour vous, au point de vue argent, affection et maladie, 1914 sera meilleure. Il vous reviendra des affections et du bonheur et un petit héritage. Vous aurez une maison en Normandie avec enfin de la tranquillité et de l'argent. Je ne vois pas de nouveau mariage pour la personne avant 1914.

J. P., 10. — Encore un an de patience et je vois de l'argent vous arriver, soit par gain ou emprunt et vous vous en servez pour mettre en marche vos idées, qui sont bonnes, pour améliorer votre position. Non, ne changez pas de maison par vous-même, attendez les événements.

Clichy-sous-Bois. — Ma chère affectueuse amie, écrivez-moi donc, j'adore les cœurs comme le vôtre. Oui, vous allez trouver cette affection qui vous manque, mais un peu de patience. Dans ma réponse à votre lettre, je vous en dirai plus long. Je vois et sens vivement ce qu'il vous faut.

Dora-Anita. — Oui, vous continuerez encore pendant 2 ans votre métier. Je vois à votre mari des grades et des honneurs, mais pas autant que vous voudriez, il ne se sert pas assez de votre savoir-faire à vous. Non, je ne vois rien de grave pour votre père pour le moment, mais il y aura aggravation plus tard

Gabrielle DE MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

***Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à* La Vie Mystérieuse**

Consultation par la voie du journal, 2 fr. consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Aimant l'argent. — Vous aurez des richesses. Vous êtes né sous le signe zodiacal du Scorpion. Et le Scorpion passe pour amener très souvent, pour ne pas dire toujours, des richesses. En outre, je vois Jupiter conjoint avec la Lune. Ces richesses viendront par de hautes transactions, des coups de Bourse, du gain, et d'opérations fluviales ou sur mer. Votre ami a Vénus seule dans son ciel comme dominante : La fortune lui viendra par les femmes, mariage, héritage, une grande passion, etc. Jour : mardi, pierre : sanguine, couleur : rouge, métal : fer, parfum astral : Mars, maladie : fièvres.

Alba Martine. — Nativité sous le signe zodiacal de la Balance. Comme planète, Vénus influencée par la planète maléfique Saturne. Du côté des affections, il n'y aura pas beaucoup de chances, quoique la personne soit d'un tempérament très affectueux ; mais comme compensation elle parviendra aux honneurs, sera très complimentée, félicitée, louangée ; la famille l'aidera sous ce rapport. La fortune viendra mais après 45 ans ; et avec elle des procès, des ennemis et des successions imprévus pour l'augmenter. Jour : vendredi, couleur : vert, métal : cuivre, pierre : diamant, parfum astral : Vénus, maladies : celles du ventre.

Nicole Yolande. — Nativité sous le signe du Capricorne. Mars, influencée par Saturne, donne esprit fin, juste, entendu en affaire, mais un peu versatile. La personne amassera de la fortune par son savoir-faire, son habileté propre. Elle devra surtout compter sur elle, plus que sur les autres, plus que sur les héritages ou donations. Beaucoup de voyages, famille peu favorable, violente ; ennui dans les unions et affections ou mariages, associations d'intérêts. Maladies et blessures à redouter dans les longs voyages. Dangers de chocs ou de chutes et tendances aux idées noires. Jour : samedi, pierre : onyx, couleur : noir, métal : plomb, parfum astral : Saturne, maladies : rhumatisme.

Une bonne vieille. — Ce que la cartomancienne vous a annoncé jadis est parfaitement vrai. Je le retrouve dans votre horoscope du 11 avril, parents nuisibles, hostiles, périls dans l'enfance, famille très éprouvée, événements imprévus, position renversée, luttes pour et dans le mariage, blessures, deuils, ennemis, amis jaloux et traîtres ; mais de la fortune vers la fin de la vie ; tout cela s'est accompli, il reste la fortune à venir. Attendons donc la réalisation de cette seconde partie, puisque les astres ont été d'accord avec ce que la cartomancienne vous avait prédit. Les astres indiquent aussi que vous serez riche par héritages qui proviendront de femmes et que vous aurez de l'argent dans des associations industrielles. Attendez donc avec patience et espérance. Tenez-moi au courant, chère, bonne et affectueuse grand-maman. Jour : mardi, pierre : rubis, couleur : rouge, métal : fer, parfum : celui de Mars, maladies : celles de la tête.

Espérandieu. — Vous voulez la vérité. Vous ne m'en voudrez pas si les astres sont mauvais pour vous. Vous êtes née sous le Scorpion. Vous êtes trompeuse, jolie, coquette et perfide, et vous vous moquez des imbéciles qui vous aiment. Votre premier mari aura à se plaindre de vous ; le second cherchera à vous dompter, vous le tromperez avec vos doucereuses manières. Vous aurez vers la moitié de votre vie des richesses mal acquises ; une maladie, occasionnée par vos excès, vous empêchera d'en jouir. Vous cherchered à réparer et vous obtiendrez enfin la paix du cœur et le repos de l'esprit, mais pas la santé Jour : mardi, pierre : sanguine, couleur : rouge, métal : fer, parfum astral : Mars, maladies : fièvres.

Mme DE LIEUSAINT.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINEE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 2 francs ; par lettre particulière, 3 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de* La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

J'ai foi en vous. — Des lignes sur le mont d'Apollon, la gloire, carrière d'artiste. Ligne de volonté très forte, mais se méfier de l'imagination. Pas de ligne de mariage ni d'enfant indiqués. La ligne de cœur très courte et venant se joindre à la ligne de force ou de volonté indique bien que vous êtes maîtresse de votre sensibilité et de vos affections. Tout indique une carrière intellectuelle pure et simple, où il n'y aura en jeu que la passion de l'art et du métier.

Attendre pour atteindre. — Je vois cinq enfants dans votre main. Il y aura fortune après 40 ans. Votre imagination trop forte cause vos tourments. La mort n'est pas près de vous atteindre. Je vois une vie longue, mais des blessures à la tête et des troubles du côté du cœur. Soyez moins affectueuse et surtout ne vous énervez pas. Il y aura bonheur tardif et réalisation des vœux les plus chers ! enfin, La ligne de chance est belle, mais elle prend son point de départ sur le mont de Saturne. Vous aurez souvent des ennuis dans votre entreprise.

Quelle sera ma carrière ! — Vous avez le mont de Saturne très développé : esprit religieux très prononcé. Le doigt de Jupiter est très long : forte volonté. La ligne de cœur se termine sous le mont de Saturne. Il n'y a pas de signe d'union ou de mariage ; vos tendances affectueuses ne se portent que vers la religion. Enfin, il y a une croix dans le quadrangle : indice des sciences mystiques. Tout cela indique que vous serez consacré à Dieu un jour, prêtre et tout entier à votre vocation, corps et âme.

Serai-je veuve ? — Oui, vous êtes menacée de veuvage et vous n'en semblez pas très contristée. Votre ligne de cœur est brisée ou ramifiée en plusieurs petites branches Je vois la ligne de chance rompue à la hauteur de la ligne de cœur. La ligne de mariage est coupée par un trait à environ sa moitié. Vous serez veuve avant cinq ans. Il y aura, dix mois après, autre mariage ou union consolatrice.

Upta SAÏB.

Nouvel et Important Avis

LA VIE MYSTÉRIEUSE, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e)

Nous insistons auprès de nos lecteurs pour qu'ils veuillent bien prendre bonne note de notre changement d'adresse, et pour qu'aucune lettre ne soit plus adressée à nos anciens domiciles. Ils voudront bien aussi ne pas négliger de toujours mettre, après le nom du collaborateur auquel ils écrivent, la mention « **Aux Bureaux de la VIE MYSTÉRIEUSE** ».

GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Êtes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Êtes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le **MAGNETISME**, *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement* :

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE supprime à tout jamais potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette **BATTERIE MAGNÉTIQUE** sous la forme d'une ceinture élégante et pratique est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GÊNER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA **BATTERIE MAGNÉTIQUE** constitue le moyen le plus simple d'employer le **MAGNÉTISME CHEZ SOI** sans dérangement, avec l'assurance d'un **SOULAGEMENT IMMÉDIAT** bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché.
De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER:

N° 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves.......................... **50** fr.
N° 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes.. **100** fr.

Pour le N° 1, nous demandons un premier versement de **15** *fr. et le reste payable* **5** *fr. par mois.*
Pour le N° **2**, *premier versement* **20** *fr., et le solde payable* **10** *fr. par mois, soit* :

HUIT MOIS DE CREDIT — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: M. le Docteur de Blédine, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e).

Mme HENRY, médium-voyante-somnambule, 1, bd de Clichy. Extraordinaire par ses prédict. touj. justes. Possède talismans p. réussite en tout. Reç. tous les j. et par corr.

MÉDIUM-GUÉRISSEUR - Mme Renault, 102, fg Saint-Denis. Magnétisme. Séances spirites privées. Travail special pour réussite à distance. Tarots. Lignes de la main. Voyance p. médium endormi. T. l. j. 10 h. à 7 h.



LE PLUS GRAND JOURNAL FRANÇAIS DE SPIRITUALISME ET DE DÉFENSE IMMATÉRIALISTE

Le Fraterniste

Fondé en 19.. — Organe de l'Institut Général Psychosique — 10 centimes

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE JEUDI	Guérison des Maladies par la Psychose — Recherches et Applications	Administrateur : Paul PILLAULT — Directeur-Gérant : Jean BEZIAT
... des Sciences Psychiques ... Sociales	Statistique des Cures obtenues	Psychologie, Occultisme, Pacifisme, Féminisme

Abonnements : France et Colonies, 6 mois, 3.50, 1 an 6 fr. — Etranger : 6 mois 4 50, un an, 8 fr.

Envoi gratuit de Numéros spécimen — S'adresser : 4, Avenue St-Joseph, SIN-LE-NOBLE (Nord)

Mlle EDMÉE Voyante d'une lucidité remarquable en état de sommeil, reçoit tous les jours de 2 à 7 h., 21, rue du Cirque, Paris metro : Champs-Elysées). Correspondance.

SPIRITISME Séances expérimentales le vendredi à 3 h. Entrée : 1 fr

MÉDIUM LUCIDE. Renseigne sur tout. Obtient par influences surnaturelles, guérisons et réussites de toute nature, à dist. et par corresp. Prédict. tr. sér. par tarots, 3 et 5 fr. Mme Dax, 30, r. Réaumur.

L'Utile et l'Agréable

INTÉRESSANTE REVUE (5e année)

Convient à tous — **Renseigne sur tout**

La demander à M. H. MORIEUX
16, avenue de la Motte Picquet, Paris

Union Télépathique

1. — Accroissement de l'INFLUENCE PERSONNELLE.
2. — Recherches Psychiques EXPÉRIMENTATION INDIVIDUELLE
3. — CONSULTATIONS par voyance et autrement à 5 et 10 fr. — Tarif spécial pour les Unionistes

Ecrire : M. A. DUBOIS, 45, rue Damrémont, Paris-18e
(Adresse provisoire)

NE REÇOIT PAS



VOUS qui CHERCHEZ VAINEMENT
SANTÉ, BONHEUR, RICHESSE
comme les savants CROYEZ en la mystérieuse et puissante **« GEMME ASTEL »** la seule pierre **RADIO-MAGNÉTIQUE** dont les preuves scientifiques sont relatées dans la brochure qu'adresse gratuitement Siméon BIENNIER, 17, *rue des Gras*, CLERMONT-FERRAND



Lisez cette brochure vous aurez confiance, vous reprendrez goût à la vie et tout vous réussira.



G ★ S
DÉPOSÉ

DEMANDEZ
par carte postale
le
CATALOGUE ILLUSTRÉ
GRATUIT

GOLD STARRY
FONCTIONNEMENT GARANTI
84, St Paul's Churchyard
LONDON (E-C)

Catalogue gratuit au Bureau du Journal

BON-PRIME
Offert par la VIE MYSTERIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMERO
25 Septembre

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques. Le Gérant : A. BASCLE.